

B I B L I O T H È Q U E R O S E

GEORGES CHAULET

Fantômette contre Satanix



FANTOMETTE contre Satanix

par Georges CHAULET

*

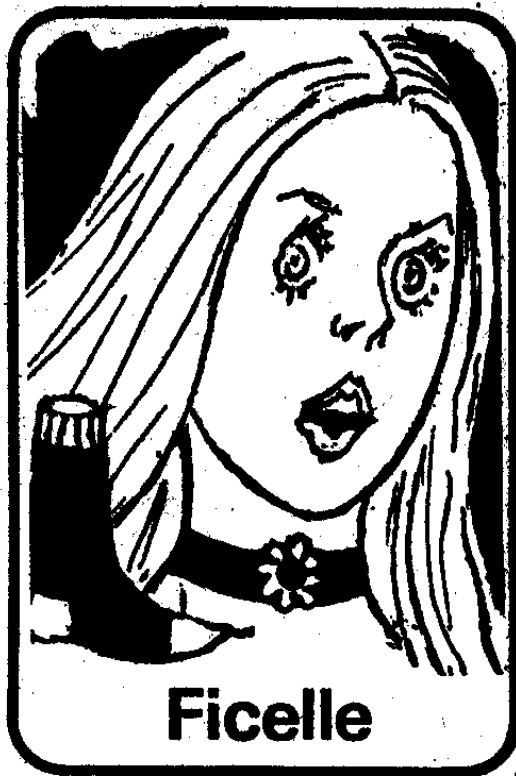
ATTENTION! Ce livre est différent de tous ceux que tu as lus jusqu'à présent.

Tu devras résoudre une énigme en t'aidant des indications qui te sont données en cours de route. C'est une sorte de rallye semé d'indices à bien repérer.

Il te faudra remarquer que le journaliste Œil de Lynx croque des pastilles de menthe, ou noter l'heure du naufrage d'un bateau.

Tu constateras aussi la présence de la fée Carabosse, de Blanche-Neige, de Robin des Bois et du prince Charmant!







Bulldozer



Fantômette



Alpaga



Boulotte

DU MÊME AUTEUR

dans la même collection :

Liste des romans

1. *Les Exploits de Fantômette* 1961
2. *Fantômette contre le Hibou* 1962 Juillet
3. *Fantômette contre le géant* 1963 Janvier
4. *Fantômette au carnaval* 1963 Septembre
5. *Fantômette et l'Ile de la sorcière* 1964 Aout
6. *Fantômette contre Fantômette* 1964
7. *Pas de vacances pour Fantômette* 1965
8. *Fantômette et la télévision* 1966
9. *Opération Fantômette* 1966
10. *Les sept Fantômettes* 1967
11. *Fantômette et la Dent du Diable* 1967
12. *Fantômette et son prince* 1968
13. *Fantômette et le brigand* 1968
14. *Fantômette et la lampe merveilleuse* 1969
15. *Fantômette chez le roi* 1970
16. *Fantômette et le trésor du pharaon* 1970
17. *Fantômette et la maison hantée* 1971
18. *Fantômette à la Mer de Sable* 1971
19. *Fantômette contre la Main Jaune* 1971
20. *Fantômette viendra ce soir* 1972
21. *Fantômette dans le piège* 1972
22. *Fantômette et le secret du désert* 1973
23. *Fantômette et le Masque d'Argent* 1973
24. *Fantômette chez les corsaires* (octobre 1973
25. *Fantômette contre Charlemagne* 1974 Mars
26. *Fantômette et la grosse bête* 1974

27. *Fantômette et le palais sous la mer* 1974
28. *Fantômette contre Diabola* 1975
29. *Appelez Fantômette !* 1975
30. *Olé, Fantômette !* 1975
31. *Fantômette brise la glace* 1976
32. *Les Carnets de Fantômette* 1976
33. *C'est quelqu'un, Fantômette !* 1977
34. *Fantômette dans l'espace* 1977
35. *Fantômette fait tout sauter* 1977
36. *Fantastique Fantômette* 1978
37. *Fantômette et les 40 milliards* 1979
38. *L'Almanach de Fantômette* 1979
39. *Fantômette en plein mystère* 1979
40. *Fantômette et le mystère de la tour* 1979 Aout
41. *Fantômette et le Dragon d'or* 1980 Juin
- 42. *Fantômette contre Satanix* 1981 Avril**
43. *Fantômette et la couronne* 1982 Janvier
44. *Mission impossible pour Fantômette* 1982 Octobre
45. *Fantômette en danger* 1983 Octobre
46. *Fantômette et le château mystérieux* 1984
47. *Fantômette ouvre l'œil* 1984
48. *Fantômette s'envole* 1985
49. *C'est toi Fantômette !* 1987
50. *Le retour de Fantômette* 2006
51. *Fantômette a la main verte* 2007
52. *Fantômette et le magicien* 2009
53. *Fantômette et l'arme diabolique (spécial)* 2010

TABLE

I. — LE MARCHAND D'EFFROI	9
II. — LE PENDULE DE FICELLE	18
III. — QUE FAIRE?	28
IV. — LE PENDULE D'ŒIL DE LYNX ..	34
V. — AU GRAND MAGASIN	43
VI. — LE COMMISSAIRE POMME ENQUÊTE	52
II bis. — LES CARTES MAGIQUES DE FICELLE	64
III bis. — LE CHAT DE LA MÈRE MICHEL ..	72
IV bis. — SUR LA SEINE À MIDI	83
II ter. — FANTASTIQUES PERSONNAGES ..	91
III ter. — PLEIN D'ESPRIT	104
IV ter. — DE JUSTESSE!	109
VII. — LES DEUX VOIX	122
VIII. — PRODIGIEUSE EXPLICATION	127
IX. — UNE GRANDE MAGICIENNE	140

GEORGES CHAULET

FANTOMETTE CONTRE SATANIX

ILLUSTRATIONS D'ANNE HOFER



HACHETTE

ATTENTION

Ami lecteur, amie lectrice,

Si tu connais déjà les exploits de la justicière Fantômette, tu as sans doute deviné le nom de la fille qui se cache sous son masque.

Si ce livre est le premier Fantômette que tu lis, tu sauras que la mystérieuse aventurière est certainement une écolière de Framboisy, peut-être la blonde Ficelle, ou la brune Françoise, ou la gourmande Boulotte.

Mais il y a d'autres énigmes à éclaircir dans ce volume, c'est pourquoi je te demande de le lire très attentivement, chaque détail pouvant avoir son importance. En cours de lecture, des indications te seront données pour t'aider dans ton enquête.

L'AUTEUR



CHAPITRE PREMIER

Le Marchand d'Effroi

« **D**ites-moi, Œil de Lynx, qui est-ce, ce fameux Satanix ?

— Personne ne le sait, ma chère Fantômette.

— Que fait-il donc ?

— *Il fait peur.* »

Cette conversation entre Œil de Lynx et Fantômette se déroule aux bureaux du quotidien *France-Flash*, dans la fumée des cigarettes et le crépitement des machines à écrire. Assise à califourchon sur une chaise en tubes chromés, la jeune aventurière fait tournoyer le pompon qui orne sa cagoule noire. Elle demande :

« Et depuis combien de temps provoque-t-il des catastrophes, le nommé Satanix ? »

— Depuis trois mois, ma chère. Mais comment se fait-il que vous soyez si peu au courant ? Tout le monde ne parle que de lui !

— Trois mois, c'est exactement le temps pendant lequel j'ai été absente. Et le Panorama est un pays où les nouvelles ne circulent guère. D'ailleurs, j'étais très occupée à aider le prince Norberto, et j'ignore totalement ce qui pouvait se passer dans le reste de la planète.

— Eh bien, ce qui se passe, c'est que Satanix est en train de mettre la France à feu et à sang !



- Tout seul?
- Oui, tout seul.
- Et pourquoi?
- Parce qu'il veut être nommé président de la République! »

Fantômette hoche la tête.

« C'est un fou! »

Le journaliste toussote, rajuste le foulard de soie blanche qui lui enserre le cou et répond lentement, d'une voix un peu enrouée :

« Je ne crois pas qu'il s'agisse d'un fou. Satanix me paraît au contraire un homme qui sait exactement ce qu'il veut. Et pour obtenir un résultat, il emploie des moyens efficaces.

— Comment a-t-il annoncé qu'il voulait être nommé président?

— Avant chaque attentat, il téléphone à des journaux en déclarant que si on ne lui accorde pas la présidence, un malheur se produira. Je vais vous montrer les malheurs en question... Tenez, regardez! »

Œil de Lynx ouvre un grand classeur où il a collé des articles découpés dans *France-Flash*.

« Voici son premier attentat, le 8 mars. Il a scié un poteau télégraphique qui s'est abattu en coupant la nationale 107. La circulation a été interrompue entre Derville et Villedo. Vous voyez cette photo? Il a peint un S sur le poteau. C'est sa marque, sa signature. »

Il feuillette le dossier, désigne une autre photographie offrant le spectacle d'une péniche encastree dans la pile d'un pont.

« Voici son second attentat, le 10 mars. Il a saboté le gouvernail d'une péniche. Et c'est la circulation des bateaux sur la Ventouse qui a été interrompue pendant une journée. Ce n'était encore qu'une action minime, un début pour s'entraîner. Mais le 1^{er} avril, les choses deviennent plus sérieuses.

— C'est cette photo d'incendie?

— Oui. Ce jour-là, Satanix a déclaré qu'il obligerait les Parisiens à manger froid. Bien entendu, personne n'a pris cette menace au sérieux, parce qu'on était un 1^{er} avril. Mais le soir même, Satanix a fait sauter les gazomètres de la banlieue

nord, et Paris a été privé de gaz pendant plusieurs jours. »

Fantômette réfléchit un moment, jouant avec le pompon qui orne sa cagoule. Puis elle demande :

« Vous pensez qu'il obtiendra ce qu'il demande? Qu'on finira par en faire un président de la République?

— Sûrement! Sinon, les catastrophes ne feront que s'aggraver. Tenez...

La justicière se penche sur un gros titre qui annonce :

**DÉRAILLEMENT DU RAPIDE
MARSEILLE-AJACCIO - 10 VICTIMES.**



Une photo montre un grand S qui s'étale sur le flanc d'un wagon renversé.

« Vous avez raison, Œil, les choses deviennent sérieuses.

— Malheureusement! Satanix ne recule devant rien, maintenant. »

Le journaliste tousse, ouvre une boîte de pastilles de menthe, en croque une. Fantômette remarque son geste.

« Je croyais que vous n'aimiez pas le goût de la menthe, Œil?

— C'est vrai. Mais il faut bien que je soigne ma gorge. Vous voulez une pastille?

— Non, merci. Mais dites-moi... Je vois sur cette photo un aéroglisseur en triste état. C'est un de ceux qui sont en service sur la Manche?

— Oui. Celui-là ne pourra plus faire de traversée. Il a été éperonné par une vedette rapide et il a coulé. Là encore il y a eu des victimes.

— Mais c'était peut-être un simple accident?

— Pas du tout, ma chère! Le matin, Satanix avait annoncé qu'un malheur se

produirait à midi exactement, sur le Pas de Calais. Et c'est juste à cette heure que la catastrophe est arrivée. Je suis persuadé que Satanix pilotait lui-même la vedette. »

Fantômette fronce les sourcils.

« Mais il est épouvantable, ce bonhomme! Il faut absolument l'empêcher de faire ce cirque! Ça ne peut pas continuer comme ça...

— Hé, je suis bien d'accord avec vous, ma chère Fantômette. Mais comment s'y prendre?

— La police...

— Elle fait ce qu'elle peut, c'est-à-dire pas grand-chose pour l'instant. Le commissaire Pomme dit que son enquête avance, mais c'est ce qu'il déclare quand il piétine. »

La jeune aventurière, mains au dos, se met à tourner en rond dans la salle de rédaction, en sifflotant la *Marche de l'escalier*. Puis elle prend une décision et annonce au journaliste :

« Votre Satanix, je vais m'en occuper! »

ATTENTION

Tu as remarqué qu'Œil de Lynx porte un foulard autour du cou, et qu'il suce des pastilles de menthe.





CHAPITRE II

Le pendule de Ficelle

« **A**h! Boulotte, je me sens remplie entièrement d'idées fumeuses, depuis les talons jusqu'au haut du crâne de la tête! »

Debout au milieu de la pièce de séjour, la grande Ficelle s'agite comme la patte

d'un chat qui vient de marcher dans une flaque d'eau. Elle déclare :

« Mon cerveau a fait une invention énorme comme tes tartes aux pommes! Une invention qui me rendra aussi célèbre que Napoléon ou Joseph Piton de Tournefort. »

Boulotte sort la cuiller en bois du bol de crème qu'elle est en train de malaxer, tire la langue pour goûter cette neige, et demande :

« C'était qui, ton Tournechose?

— Un botaniste! Un monsieur qui cueille des fleurs.

— Ah! Bon... Alors?

— Alors, ma bonne Boulotte, j'ai inventé un truc absolument abominable! C'est une histoire de chaussettes...

— Oui, je m'en doute. Tu ne penses qu'à ça...

— Parfaitement! Je suis la plus grande chaussettiste de Framboisy! Et justement, mon invention va révolutionner l'art des pieds! Tu sais que j'ai le pied gauche plus grand que le droit? Ou le droit plus petit que le gauche?

— Oui, je sais. Alors?

— Alors, ma grosse gourmande, j'ai imaginé une astuce qui va te laisser baba au rhum! A mon pied gauche, je mets quoi?

— Une chaussette?

— Bravo! Tu as gagné une prime de mille anciens nouveaux francs. Et au pied droit, qu'est-ce que je mets?

— Une autre chaussette?

— NON! Et c'est là qu'est mon astuce formidable. Je ne mets pas UNE chaussette, j'en mets CINQ! Tu saisis la fabuleuse trouvaille ficellienne? Avec cinq chaussettes les unes par-dessus les autres, mon pied droit devient aussi énorme que mon pied gauche! Ils ont tous les deux la même pointure, du quarante-douze! Regarde, et dis-moi si ce n'est pas fantastique! »

La grande inventeuse¹ retire ses pantoufles pour faire admirer à Boulotte le volume de ses pieds. La gourmande ne s'intéresse guère à ce genre de choses,

1. Ou inventrice, inventoreuse, inventeresse, inventationnistesse.
(Note grammaticale de Ficelle.)

préférant contempler des poulets rôtis ou des filets de sole. Toutefois, comme elle ne veut pas vexer son amie, elle approuve d'un mouvement de tête :

« Ah! Oui, tu as eu une bonne idée. Tu as deux piétouilles merveilleuses! »

Ravie par ce jugement favorable, Ficelle s'offre un grand sourire et approuve :

« Tu as quarante-douze fois raison, ma Boulotte en sucre! J'ai les plus beaux pieds de Framboisy et des environs! Je crois que je vais les faire admirer à nos



copines de classe. A commencer par Françoise... Elle va être drôlement jalouse, parce qu'elle n'a pas la chance d'avoir un pied plus grand que l'autre. Bon. Il faut maintenant que je procède à ma séance de pendule.

— Tu vas regarder l'heure?

— Non, je ne parle pas d'UNE pendule, mais d'UN pendule.

— Qu'est-ce que c'est?

— Une boule accrochée à un fil. Avec ce machin super, on peut deviner n'importe quoi et absolument tout. Tiens, je vais te faire voir... »

Ficelle disparaît, laissant Boulotte tremper ses doigts dans la crème pour en étudier la consistance. La grande fille revient en tenant délicatement une chaînette entre le pouce et l'index, à laquelle est accrochée une boule de métal grosse comme une noisette.

« Je l'ai trouvée dans une pochette-surprise. Elle est belle, hein? Et je vais te montrer comment ça marche... »

Ding-dong! Coup de sonnette à l'entrée. Ficelle se précipite pour aller ouvrir, et

se trouve en présence d'une fille brune aux yeux malicieux.

« Ah! Bonjour, Françoise. Tu arrives comme un cheveu sur la soupe aux choux! Je vais te faire voir une séance de pendule magique!

— En quoi ça consiste?

— Je vais t'expliquer. Tu vois, je prends un plan de Framboisy, par exemple. Je l'étale bien à plat par terre... Et maintenant, il faut que tu me demandes où se trouve quelque chose.

— Quelle chose?

— Je ne sais pas, moi... Un marchand de chaussures, par exemple. Tiens, mettons *Le Pied élégant*. Voilà, pour connaître l'endroit où se trouve ce magasin, je promène le pendule au-dessus du plan, en me concentrant. »

A trois pattes sur la moquette, la quatrième tenant la chaînette, Ficelle prend un air fortement concentré qui lui fait faire une horrible grimace. Boulotte a interrompu la dégustation de sa crème pour observer la démonstration. Françoise contemple la magicienne avec un

demi-sourire. Le pendule oscille pendant un moment, tourne en rond et finit par s'immobiliser au-dessus d'un croisement indiqué sur le plan. Ficelle annonce triomphalement :

« Ça y est! Ça a marché! Le pendule vient d'indiquer la place des Quatre-Chemins juste à l'endroit où se trouve *Le Pied élégant!* »

Françoise se met à rire :

« Ah! c'est malin! Tu saistrès bien que le marchand de chaussures est à cet endroit-là!



— Et alors? Mon pendule s'est arrêté là où il le fallait.

— C'est toi qui l'y as mis exprès.

— Pas du tout! Il y est allé tout seul. Moi, je ne fais que tenir la chaînette, et c'est la boule qui se dirige toute seule au bon emplacement. C'est normal, puisque ça s'appelle la radiographie.

— La radiesthésie.

— Voilà!

— Eh bien, c'est de la blague, ta radiesthésie. »

Indignée, Ficelle menace la brunette du doigt.

« Tu mériterais que je te tire le nez! Je viens de te faire une démonstration en chair et en os, et tu n'y crois pas, à la radi... radio... ra...idiotie?

— Non, je n'y crois pas.

— Tu es de mauvaise foire, Françoise!

— Non, je ne suis pas de mauvaise foi. Je croirai à la radiesthésie le jour où ton pendule indiquera sans se tromper un endroit que tu ne connais pas.

— Eh bien, d'accord. Tu vas voir que ça va marcher.

— Montre-moi sur le plan la maison de Mlle Bigoudi.

— Ah! Tu veux savoir où habite notre institutrice?

— Je le sais déjà, mais nous allons bien voir si ton pendule est capable de le deviner.

— Evidemment, qu'il en est capable! »

Ficelle se remet à trois pattes sur le sol, promène sa boule au-dessus du plan, puis déclare :

« Ça y est, c'est juste en dessous... rue des Clopinettes! »

Françoise secoue la tête :

« Pas du tout! Mlle Bigoudi loge rue Laurent-Barre, à l'autre bout de la ville. Tu vois que c'est de la fumisterie, ton pendule... »

La radiesthésiste hausse les épaules et s'écrie :

« Comment veux-tu que mon pendule devine un endroit que je ne connais pas? Tiens, je vais faire une expérience avec Boulotte, parce qu'elle au moins n'est pas de mauvaise foire. Boulotte, indique-moi un lieu que tu as déjà vu...

— La charcuterie Truffe.

— Très bien! Je suspens mon pendule au-dessus du plan... et hop! Ça y est, il s'arrête rue du Moulin-à-Sel, juste à l'endroit où se trouve la charcuterie Truffe. Hein, tu vois, Françoise, que mon pendule fonctionne! »

Mais la brunette a abandonné la partie pour mettre en marche le téléviseur. Un journaliste est en train de lire une dépêche :

« Nous apprenons à l'instant que le criminel que l'on a surnommé « *Le Marchand d'Effroi* » vient de lancer une nouvelle menace. S'il n'est pas nommé président de la République, il incendiera un grand magasin. »

ATTENTION

Tu as vu que Ficelle fait des expériences avec son pendule. Elle a deviné l'emplacement d'un magasin lorsqu'elle le connaissait déjà.



CHAPITRE III

Que faire ?

Fantômette ne porte pas constamment son masque, son habit jaune et sa cape de soie rouge. Il lui arrive d'aller en ville vêtue comme les autres filles, c'est-à-dire avec un jean et une blouse légère. Toutefois, elle s'arrange pour porter toujours

ses quatre couleurs favorites : le rouge, le noir, le jaune et le blanc. Et si elle ne met pas son masque, du moins dissimule-t-elle ses yeux derrière de grandes lunettes de soleil.

C'est dans cette tenue qu'elle se rend aux bureaux de *France-Flash*. Elle entre en coup de vent dans la salle de rédaction, s'approche d'Œil de Lynx qui tape à la machine.

« Bonjour, Œil. Je vous dérange? Vous êtes en train de travailler...

— Je travaille, mais vous ne me dérangez pas. Au contraire, je suis heureux que vous soyez venue. Vous me donnerez votre avis sur un article que je suis en train de pondre.

— Au sujet de Satanix?

— Oui, en effet. Vous savez qu'il vient encore d'annoncer une catastrophe?

— J'ai entendu cela à la télé. Il veut mettre le feu à un grand magasin, paraît-il...

— A moins que le gouvernement ne destitue l'actuel président, pour mettre Satanix à sa place.

— Et vous croyez que cela se fera un jour? »

Œil de Lynx ouvre sa boîte de pastilles de menthe pour en prendre une. Il fait un signe affirmatif et répond :

« Ma chère, je vous ai déjà donné mon opinion. Il me semble que Satanix n'est pas du tout décidé à lâcher prise. Après le grand magasin, ce sera autre chose...

— Quoi donc?

— Je ne sais pas, moi. Il peut très bien mettre des bombes dans des avions, faire dérailler d'autres trains, mitrailler des autocars.

— C'est vrai. Mais moi, j'ai décidé de lui glisser des peaux de banane sous les semelles. Et depuis hier, j'ai réfléchi. »

Le journaliste se penche, intéressé.

« Ah! Je vous écoute, ma chère. Qu'avez-vous donc imaginé? Vous avez trouvé un moyen pour arrêter ce bandit?

— A vrai dire, non. Pas encore. Mais je pense que l'on peut dès maintenant faire quelque chose pour lui compliquer la vie.

— Comment?

— Eh bien, puisqu'il annonce qu'il va

mettre le feu à un grand magasin, on peut commencer à surveiller tous ceux de Paris et des grandes villes.

— Je pense que le commissaire Pomme s'en occupe. Mais que voyez-vous d'autre à faire?

— Eh bien, on ne pourra peut-être pas empêcher un commencement d'incendie, mais on peut essayer de limiter les dégâts. D'abord, vérifier le bon fonctionnement des tuyaux et des extincteurs. Alerter les pompiers, bien sûr, mais aussi limiter le nombre des clients pour éviter une panique. D'ailleurs, le simple fait d'annoncer un incendie, a de quoi faire peur à la clientèle. Les gens vont certainement éviter d'aller faire leurs achats aux magasins de *L'Automne* ou aux *Galleries Farfouillette*. »

Œil de Lynx hoche la tête.

« Oui, c'est probable. Et que pourrait-on faire d'autre, à votre avis? »

Fantômette sourit.

« Une petite astuce qu'il faudrait essayer d'appliquer. Vous savez que certaines banques ont un réseau de télé-

vision intérieur, avec des caméras?

— Oui, pour surveiller d'éventuels bandits. Eh bien?

— Supposons que les grands magasins ne laissent entrer les clients que par une seule porte, et que cette porte soit surveillée par une caméra qui enregistrerait le visage de toutes les personnes. Si par hasard l'incendie se produit dans ce magasin, on sera sûr que Satanix se trouvera parmi les clients filmés! »

Le journaliste croque une nouvelle pastille.

« Pas bête, votre truc! Pas bête du tout. Mais cela ne permettrait pas de le capturer. Vous connaîtriez seulement son visage.

— Ce ne serait déjà pas mal, non?

— *A condition qu'il ait ce visage.* »

Fantômette plisse son front.

« Que voulez-vous dire, Œil?

— Je veux dire que notre Marchand d'Effroi peut très bien porter une perruque, des lunettes et une fausse barbe, ce qui changerait son apparence. Et votre caméra ne servirait plus à rien.

Fantômette plisse son front : « Que voulez-vous dire, Œil? » →



— Ah! Bien sûr, s'il est déguisé, ça n'avancera pas à grand-chose. Mais vous-même, avez-vous une idée sur ce que l'on pourrait faire pour l'empêcher de provoquer toutes ces catastrophes? »

Œil de Lynx fait un signe affirmatif.

« Oui, j'ai un truc infailible pour que Satanix s'arrête.

— Ah! Dites vite! Qu'est-ce que c'est? »

Le reporter a un grand sourire et répond :

« C'est de le nommer président de la République! »

ATTENTION

Tu as noté que si Satanix se déguise, on ne pourra pas le reconnaître parmi les clients d'un grand magasin.



CHAPITRE IV

Le pendule d'Œil de Lynx

« **E**t qu'avez-vous écrit dans votre article, Œil ? »

— Je vais vous le lire, ma chère Fantômette. »

Il sort la feuille de la machine, ajuste son foulard, se gratte le gosier et lit :

« Satanix réussira-t-il? Le Marchand d'Effroi semble tout mettre en œuvre pour atteindre le but qu'il s'est fixé. Après une série de sabotages assez anodins, il s'est lancé dans des actions de grande envergure, sans se préoccuper des fatales conséquences de ses actes. Rien ne semble pouvoir l'arrêter maintenant, et on frémit en imaginant jusqu'où le conduira son ambition. Imaginons qu'il s'empare d'un stock de plutonium, qu'il fabrique une bombe atomique et qu'il menace de détruire la capitale? Ce genre de chantage est parfaitement possible, et le gouvernement sera obligé de céder. Mais pourquoi attendre plus longtemps? Les victimes de Satanix ne sont déjà que trop nombreuses, et il serait stupide de faire courir de nouveaux dangers à des innocents, alors que le problème serait résolu si l'actuel président de la République démissionnait! »

Le journaliste repose la feuille et demande :

« Eh bien, qu'en pensez-vous? »

— Je pense que si le gouvernement

cède à Satanix et le nomme président, la France sera dirigée par un bandit! »

Œil de Lynx soupire :

« Oui, je le sais bien. Mais cela vaudrait peut-être mieux que de risquer d'avoir de nouvelles catastrophes. Après tout, bien des nations ont été dirigées par des chefs d'État qui n'étaient pas très honnêtes. Tenez, je pourrais vous citer le président Moscatel, qui était une parfaite canaille. Ou le général Sarbacane, un ancien cambrioleur...

— C'est exact. N'empêche que si l'on réussissait à capturer ce Satanix, ce serait la meilleure solution. Ah! je donnerais cher pour savoir quel grand magasin il compte incendier! Il faudrait demander à la grande Ficelle. Avec son pendule, elle y arriverait peut-être...

— Ah! Votre amie Ficelle fait de la radiesthésie?

— Oui. Elle a trouvé un petit pendule dans une pochette-surprise, et elle le promène sur un plan de Framboisy.

— Pour détecter quoi?

— Des boutiques qu'elle connaît. Mais

quand on lui demande de rechercher un endroit inconnu, ça ne marche pas, bien sûr. »

Œil de Lynx prend sa pipe sur le bureau, la tourne machinalement entre ses doigts, la repose. Fantômette remarque :

« Vous ne fumez plus, Œil ? »

— Non. Avec mon mal de gorge, ce n'est pas recommandé. Il vaut mieux que je suce des pastilles. »

Il réfléchit un moment, puis murmure :



« Si votre Ficelle se trompe, c'est parce qu'elle n'a pas l'habitude de manier le pendule. Avec un peu d'entraînement, elle ferait moins d'erreurs. Et même, au bout d'un certain temps, elle parviendrait à deviner à coup sûr les points qu'on lui demanderait de rechercher.

— Comment, vous croyez à ces sornettes? La radiesthésie est une fausse science! Comment voulez-vous qu'une carte géographique, c'est-à-dire un simple bout de papier, puisse agir sur une boule de métal? C'est impossible! »

Œil de Lynx hoche la tête.

« Je crois que vous faites erreur, ma chère. J'ai moi-même pratiqué la radiesthésie pendant quelques années, et j'ai souvent obtenu des résultats tout à fait remarquables. Tenez, un exemple... Il y a quelques années, mon collègue Barnabé était allé faire une promenade à cheval en forêt de Fontainebleau. Il revient ici, aux bureaux, et s'aperçoit qu'il a perdu son portefeuille. Je prends une carte détaillée de la forêt, je déplace lentement un pendule au-dessus, et il s'arrête sur le car-

refour du Grand-Veneur. Barnabé est justement passé par là. Il saute dans sa voiture, revient à toute allure à Fontainebleau, court jusqu'au carrefour... et retrouve son portefeuille! »

Derrière ses lunettes noires, Fantômette lève les sourcils.

« C'est extraordinaire!

— Je ne vous le fais pas dire, ma chère. Et je pense qu'il doit être possible d'employer la radiesthésie pour détecter le grand magasin où Satanix va mettre le feu.

— En tout cas, ça ne coûterait pas cher d'essayer. Mais il faudrait une boule de métal pour faire un pendule...

— Oh! Un simple anneau fait aussi bien l'affaire. Tenez, cette chevalière... »

Œil de Lynx retire de son annuaire une bague d'or, l'attache à un bout de fil.

« Et voilà notre pendule! Il ne nous manque plus qu'une carte de France. Il y en a une accrochée au mur... »

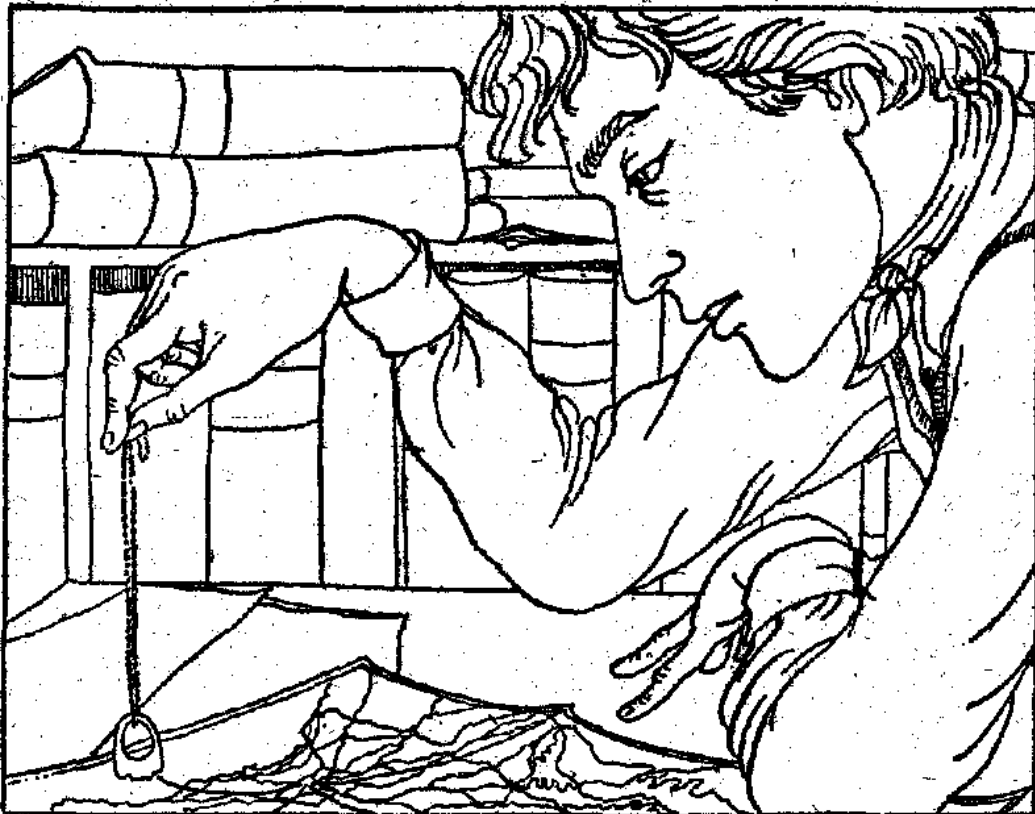
Il retire les punaises qui maintiennent

le plan, et l'étale sur son bureau. Fantômette fait la moue.

« Je ne suis encore pas convaincue, Œil. Si réellement vous arriviez à trouver l'endroit où est ce magasin, ce serait fabuleux!

— Pas tellement, ma chère, pas tellement. J'y crois, moi, à la radiesthésie. D'ailleurs, nous allons bien voir... »

D'un mouvement très lent, il allonge le bras au-dessus de la carte, puis commence à en balayer la surface avec son pendule improvisé. Dans la salle de rédac-



tion, quelques journalistes ont remarqué son manège, et ont cessé de taper à la machine. Peu à peu, les rédacteurs se rapprochent, entourent le bureau. Fantômette retient son souffle, observant l'étrange opération.

La bague survole la région du Nord, la Normandie, la Bretagne, puis descend un peu, part vers l'est, hésite au-dessus de la vallée de la Loire, repart vers la Beauce. Tony Truand — le rédacteur en chef — est sorti de son bureau. Intrigué par ce rassemblement et ce silence inhabituels, il se rapproche et demande à mi-voix :

« Qu'est-il en train de trafiquer? »

Fantômette lui chuchote à l'oreille :

« Il essaie de trouver le magasin que Satanix va incendier... »

Tony Truand répond :

« S'il y arrive, je lui offrirai une pipe neuve. »

Le pendule survole des forêts, une plaine, puis suit le cours de l'Ondine, ralentit au-dessus de Framboisy, tourne sur la petite ville, s'éloigne, revient et s'immobilise. Œil de Lynx annonce :

« C'est le point! J'en suis sûr... »

Fantômette s'exclame :

« Framboisy? C'est là que j'habite. Et il n'y a dans cette ville qu'un seul grand magasin : *Les Galeries Farfouillette*.

— Alors, ma chère, plus aucun doute! C'est ce magasin que Satanix va incendier! »

ATTENTION

Tu t'es rendu compte qu'Œil de Lynx ne fume plus la pipe, et qu'il a repéré avec son pendule le grand magasin qui se trouve à Framboisy.

Il croit à l'efficacité de la radiesthésie, puisqu'il a pu, grâce à cette méthode, retrouver un portefeuille perdu. Il a raconté cette anecdote après que Fantômette lui a parlé du pendule de Ficelle.



CHAPITRE V

Au grand magasin

Pendant quelques instants, l'annonce que vient de faire Œil de Lynx rend la salle muette. Puis Tony Truand rompt le silence :

« Si c'est vrai, on tient un sacré reportage! Il ne faut pas rater ça, les enfants!

Je vais envoyer une bonne équipe sur place. A commencer par toi, Œil de Lynx, avec ton appareil photo. Tu iras avec Machin et Chose. A quelle heure Satanix doit-il mettre le feu au magasin?

— C'est toujours à midi qu'il agit. »

Le rédacteur en chef jette un coup d'œil sur la pendule électronique murale.

« Il est onze heures et demie. Il faut vous dépêcher, mes petits! Et rapportez-moi quelque chose de fumant! Pour un incendie, c'est tout indiqué! »

Tandis qu'il disparaît, Machin et Chose décrochent des manteaux, car la température extérieure est fraîche. Œil de Lynx enfile une gabardine et se dirige vers la sortie. Fantômette demande :

« Vous ne prenez pas votre appareil photo?

— Ah! oui, je l'oubliais... »

Il revient vers son bureau, ouvre des tiroirs.

« Je ne le vois pas... »

— Vous le rangez toujours dans l'armoire en fer, derrière vous. »

Il se retourne, ouvre une armoire

métallique, trouve l'appareil et s'exclame :

« Ah! que je suis étourdi! Je perds la mémoire, en ce moment. Ce doit être mon mal de gorge qui me ramollit le cerveau. »

Nos reporters sortent des bureaux du journal, s'engouffrent dans une 2 CV passablement cabossée qui démarre avec une pétarade à réveiller une momie. Après une demi-heure d'encombres, la guimbarde parvient à Framboisy où Fantômette donne des indications pour atteindre *Les Galeries Farfouillette*. Un emplacement marqué *Stationnement gênant* accueille la marmite ambulante. Nos reporters descendent, franchissent la porte.

Le reporter Machin — un grand blond — propose d'aller rendre visite au directeur pour lui demander une interview. Son collègue Chose — un petit brun — approuve :

« Comme ça, si par hasard Satanix ne venait pas, nous aurions quand même quelque chose à mettre dans notre canard.

— Ne vous inquiétez pas, assure Œil de Lynx, il viendra sûrement. Il tient toujours ses promesses! »

Néanmoins, le petit groupe monte au dernier étage où il est accueilli par une secrétaire. Œil de Lynx se présente et demande à parler au directeur du magasin. La secrétaire répond :

« Impossible, monsieur!

— Ah? Il est absent, sans doute?

— Non, mais nous n'avons pas de directeur. En revanche, nous avons une directrice, Mme Juliette Iquette. Je vais vous annoncer. »

Chose se tourne vers Fantômette et lui pose une question :

« Est-ce qu'il n'y avait pas un homme à la direction des *Galleries*, autrefois?

— Oui. Le nommé Palissandre. Mais comme c'était un escroc, je l'ai fait arrêter¹. »

La secrétaire introduit les journalistes dans le bureau de la directrice qui est une dame aux cheveux gris, à lunettes et air distingué. Elle demande :

1. Voir *Fantômette contre Fantômette*, même collection.



« Que puis-je faire pour vous ? »

Œil de Lynx répond :

« Madame, nous avons appris que le bandit qui se fait appeler Satanix a l'intention de mettre le feu à votre magasin. Nous aimerions savoir ce que vous pensez de cette situation. »

La dame réfléchit un instant sans paraître s'émouvoir, puis répond nettement :

« Je pense qu'il faut prendre les mesures qui s'imposent. D'une part, prévenir la police. D'autre part, s'assurer que les systèmes d'extinction fonctionnent convenablement. »

Fantômette se dit que ce sont exactement les recommandations dont elle a parlé à Œil de Lynx. La directrice pianote un instant sur son bureau, réfléchissant. Puis elle demande :

« Monsieur, comment savez-vous que Satanix doit venir ici ? »

— C'est très simple, madame la directrice. J'ai employé la radiesthésie. Mon pendule m'a indiqué que le bandit doit venir opérer dans ce magasin. »

La dame fronçe les sourcils.

« Votre pendule? Voilà qui ne me paraît pas bien sérieux. Si votre renseignement vient de là, je me garderai bien de déranger la police! »

Le journaliste secoue la tête :

« Ah! madame, je crains que vous n'ayez tort de ne pas me faire confiance.

— Je regrette, monsieur. Mais je n'ai pas l'habitude de perdre mon temps à écouter des sornettes.

— Du moins pouvez-vous contrôler le fonctionnement du matériel d'incendie?

— Il est toujours en parfait état de marche. J'ai bien l'honneur de vous saluer. »

La dame s'est levée. Les journalistes s'inclinent, font demi-tour et sortent, assez dépités par la froideur de cet accueil. Dans l'ascenseur qui les ramène au rez-de-chaussée, Machin s'adresse à Œil de Lynx :

« Tu n'aurais pas dû lui parler de radiesthésie.

— Hé! que veux-tu... J'y crois, moi, à la radiesthésie! D'ailleurs nous serons

fixés dans cinq minutes. Il est midi moins cinq... »

Chose demande :

« Que faisons-nous, alors? Nous guettons les gens qui entrent ici en essayant de deviner si Satanix est l'un d'eux? »

Œil de Lynx fait la moue :

« Je pense qu'il est déjà là. Non, le mieux serait de nous disperser dans le magasin et de repérer si une fumée se produit, pour donner l'alerte immédiatement. »

Fantômette fait alors une proposition :

« Puisque nous sommes quatre et qu'il y a trois étages, en plus du rez-de-chaussée, chacun de nous peut surveiller un niveau. »

Œil de Lynx approuve :

« Bonne idée! Je vais remonter au troisième. Machin ira au second, Chose au premier, et vous Fantômette, au rez-de-chaussée. Ouvrez les yeux! »

Ce dispositif est aussitôt mis en application. Les journalistes se répartissent dans les étages en observant les clients. Satanix est-il l'un d'eux? Fantômette

scrute le visage d'un barbu qui feuillette un album au rayon librairie. Est-ce le Marchand d'Effroi qui se cache sous cette barbe? N'est-ce pas plutôt cette grande dame maigre dont la perruque dissimule peut-être le crâne d'un homme? Ou alors, ce moustachu à grosses lunettes qui porte une valise? Qu'y a-t-il dans cette valise? Une bouteille d'essence?

Mais la justicière n'a pas le loisir de s'interroger plus longtemps. Une rumeur lui fait porter son regard vers l'escalier que des gens sont en train de descendre précipitamment, ce qui produit une bousculade. On perçoit des exclamations, des appels. Puis ce cri : *Au feu!*

ATTENTION

Tu t'es aperçu que chacun des reporters surveille un étage du magasin. Œil de Lynx affirme que Satanix tient toujours ses promesses.



CHAPITRE VI

Le commissaire Pomme enquête

Et c'est l'affolement. Les clients se ruent vers les sorties, se heurtent, se bousculent, se renversent. Certains profitent de la confusion pour remplir poches et sacs à main avec des objets qu'ils volent sur les comptoirs. Une voix

s'élève d'un haut-parleur : celle de la directrice qui annonce posément :

« Mesdames et messieurs, il n'y a aucun danger. Le début d'incendie vient déjà d'être maîtrisé. Nous vous prions de conserver votre calme et de remettre en place les marchandises que vous emportez par mégarde. »

Un peu de calme revient. Toutefois, une bonne partie de la clientèle est partie, remplacée par des pompiers qui trottent au travers du rez-de-chaussée en déroulant des tuyaux de toile. Fantômette s'est efforcée de deviner si, parmi les gens qui s'enfuyaient, se trouvait un suspect pouvant être Satanix, mais cette surveillance n'a donné aucun résultat. Alors, elle profite du vide laissé par le départ des clients pour monter rapidement au premier étage, où elle trouve Chose qui se demande ce qu'il faut faire.

« Montons au second! » dit Fantômette.

Ils grimpent à vive allure, se heurtent à Machin qui annonce :

« C'est au-dessus que ça s'est passé! »

Au troisième, une odeur de brûlé s'accompagne d'une fumée âcre qui prend à la gorge. Des pompiers finissent d'arroser de mousse un coin du rayon de l'ameublement où l'on découvre des armoires calcinées et des rouleaux de tissu noircis. Œil de Lynx est là, suçante ses pastilles de menthe. Il explique :

« C'est ici que ça a pris. Satanix a mis le feu à ces tissus d'ameublement qui se trouvaient contre les armoires. C'est du bois vernis, ça flambe comme des allumettes!

— Et les clients n'ont rien vu de spécial?

— Ma chère, il n'y en avait pour ainsi dire pas. A cette heure-ci, personne ne s'intéresse aux meubles.

— Mais vous-même, vous n'avez rien vu? Aucun homme suspect?

— Absolument rien. J'étais d'ailleurs à l'autre bout de l'étage, là-bas, au rayon des luminaires. C'est l'odeur de brûlé qui a attiré mon attention. Voyez-vous, j'ai presque l'impression que le feu a pris tout seul...



— Pourtant, c'est bien Satanix qui est le coupable!

— Evidemment. »

La directrice du magasin examine le matériel brûlé en fronçant les sourcils. Œil de Lynx demande, avec une pointe d'ironie :

« Eh bien, madame, y croirez-vous maintenant, à la radiesthésie? »

Juliette Iquette hausse les épaules :

« Il doit y avoir une explication

logique, pour que vous ayez deviné qu'un incendie allait se produire ici. Je ne crois toujours pas à vos histoires de pendule! Cet incendie est peut-être purement accidentel. Quelque mégot qu'un client aura laissé traîner... »

Fantômette, qui est en train d'examiner les meubles à demi brûlés, pointe son doigt vers une table de nuit :

« Regardez! Là... »

Les regards se tournent vers la table. Un grand S y est gravé avec la pointe d'un couteau.

« La marque de Satanix! Ce n'est pas un incendie accidentel. »

La directrice se penche vers le signe et paraît, pour une fois, impressionnée.

« Vous avez raison, mademoiselle, cet S n'est pas venu là tout seul. Je vais prévenir la police. »

Elle décroche un téléphone, parle un moment, puis raccroche. « C'est le commissaire Pomme lui-même qui va venir. Il va tirer cette affaire au clair. »

Fantômette connaît bien l'illustre policier. Son flair, sa subtilité, sa vive intel-

ligence lui ont permis d'intervenir dans d'importantes affaires criminelles. On l'a vu coiffé d'une potiche quand Fantômette luttait contre Diabola, il a arrêté par erreur l'aventurière, et laissé échapper le Furet. Il a même failli trouver le voleur de la Tour Eiffel. (On se souvient peut-être que le monument avait disparu dans la nuit du 30 au 31 février dernier, entre 4 heures et 5 heures du matin. Fort heureusement, personne ne s'en est aperçu, tant le brouillard était épais cette nuit-là.)

C'est donc, dix minutes plus tard, le commissaire Pomme en personne qui fait son apparition, escorté par des inspecteurs. Mme Juliette Iquette s'avance :

« Bonjour, monsieur le commissaire. Il s'agit...

— D'un cambriolage, évidemment.

— Non, d'un incendie.

— Je l'avais deviné, chère madame, à cause de cette odeur de brûlé. Qui a mis le feu?

— C'est ce que j'aimerais savoir, monsieur le commissaire. »

Pomme fait un geste rassurant :

« L'enquête va rapidement nous l'apprendre. Quelqu'un a-t-il vu l'incendiaire? »

Gestes négatifs de l'assistance. Pomme sourit :

« Je n'ai posé cette question que pour le principe. Je me doute bien que si vous aviez vu l'incendiaire, vous le diriez. A quoi ressemblait-il, ce bandit? »

Toujours pas de réponse. Du coup, le commissaire fronce les sourcils.

« Oui, je vois ce que c'est. On ne veut pas parler. Inspecteur Céleri!



— Monsieur le commissaire?

— Relevez les identités des personnes présentes, et tâchez de trouver le coupable. Il doit être ici même.

— A vos ordres! »

Les journalistes exhibent leurs cartes de presse. Du coup, le ton du commissaire se radoucit.

« Ah! Vous êtes de *France-Flash*? Très bien. Excellent journal. Bien entendu, je n'ai jamais imaginé que vous puissiez avoir mis le feu à ce magasin. Je plaisantais finement, ha, ha!... Vous avez un appareil photo, messieurs? Parfait. Je vais sortir ma loupe... Photographiez-moi en train d'examiner des indices. »

Pomme se penche sur un tas de cendres qu'il regarde à travers sa lentille, tandis qu'Œil de Lynx lance des éclairs.

Cette importante opération ayant été menée à bien, le commissaire se redresse et demande :

« Quelqu'un était-il là au moment où l'incendie a éclaté? »

Œil de Lynx s'avance :

« Moi. Je surveillais cet étage en me

demandant si Satanix allait mettre sa menace à exécution...

— Ah! Parce qu'il s'agit de Satanix?

— Oui, monsieur le commissaire. Tenez, il a gravé son initiale sur cette table de nuit...

— Où donc?

— Juste derrière vous.

— Ah! Oui, je l'avais vue en arrivant. Mon regard ne laisse échapper aucun détail. Donc, c'est ce criminel qui a mis le feu aux meubles? Je m'en doutais bien, avant même d'arriver aux *Galleries*. Avez-vous pu le voir au moment où il mettait le feu? »

Le journaliste fait un geste négatif.

« Non, malheureusement. Sinon j'aurais pu le photographier. Je regrette beaucoup d'avoir raté cette photo!

— Tant pis, tant pis. Et à part vos collègues journalistes, qu'y avait-il avec vous?

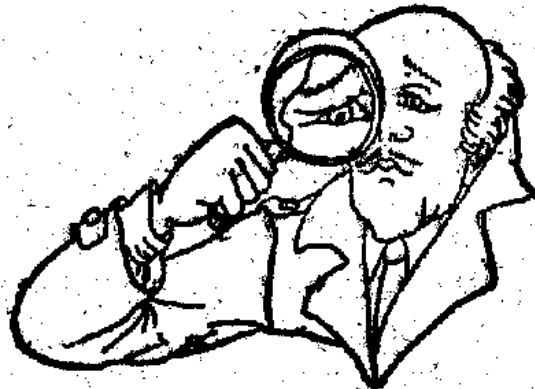
— Fantômette, la justicière.

— Quoi? Fantômette est ici, et vous ne me le dites pas? »

Le commissaire regarde autour de lui et demande :

« Eh bien, où est-elle? »

On regarde, on appelle, on ne voit rien. Fantômette est tranquillement partie, sans que personne l'ait remarquée.



ATTENTION

Tu as compris que chacun des journalistes surveillait un étage, Fantômette se trouvant au rez-de-chaussée au moment où l'incendie a éclaté. Personne n'a vu l'incendiaire.

ET MAINTENANT

Nous allons faire une supposition. Que se serait-il passé si Ficelle avait trouvé un jeu de cartes dans sa pochette-surprise, plutôt qu'un pendule? L'histoire aurait-elle été changée?

Peut-être que oui.

Ou que non.

Comment le savoir?

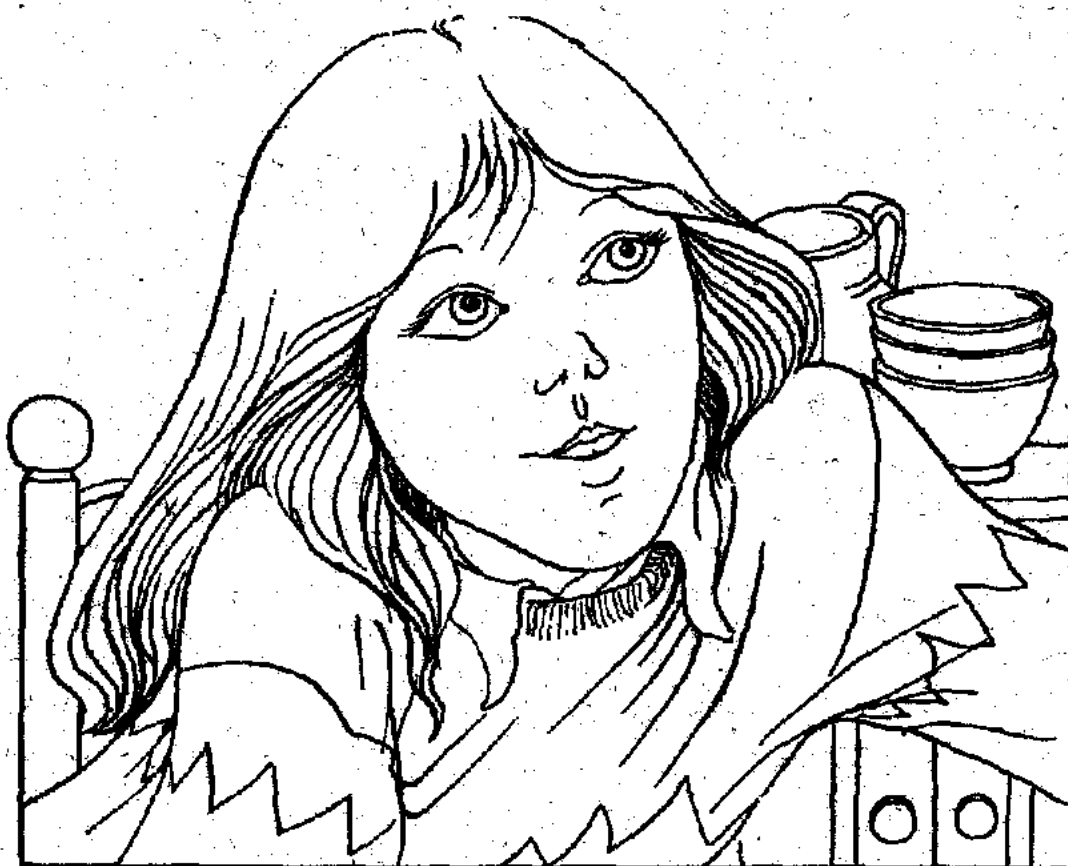
Eh bien, nous allons tout simplement faire un voyage dans le passé, et revenir au moment où notre grande fille vient dans la cuisine interrompre les préparations de Boulotte.

Continue de lire attentivement le texte. L'énigme n'est pas encore résolue, mais tu as peut-être déjà une petite idée sur le formidable mystère qui plane dans cette aventure? Non? Certains détails bizarres ne t'ont pas frappé? Alors, revenons en arrière et voyons ensemble quels événements vont se produire. Des événements nouveaux...

A moins que ce ne soient les
mêmes...

Mystère et chapeau pointu!

Le prochain chapitre n'est donc
pas le chapitre VII, c'est le...



CHAPITRE II bis

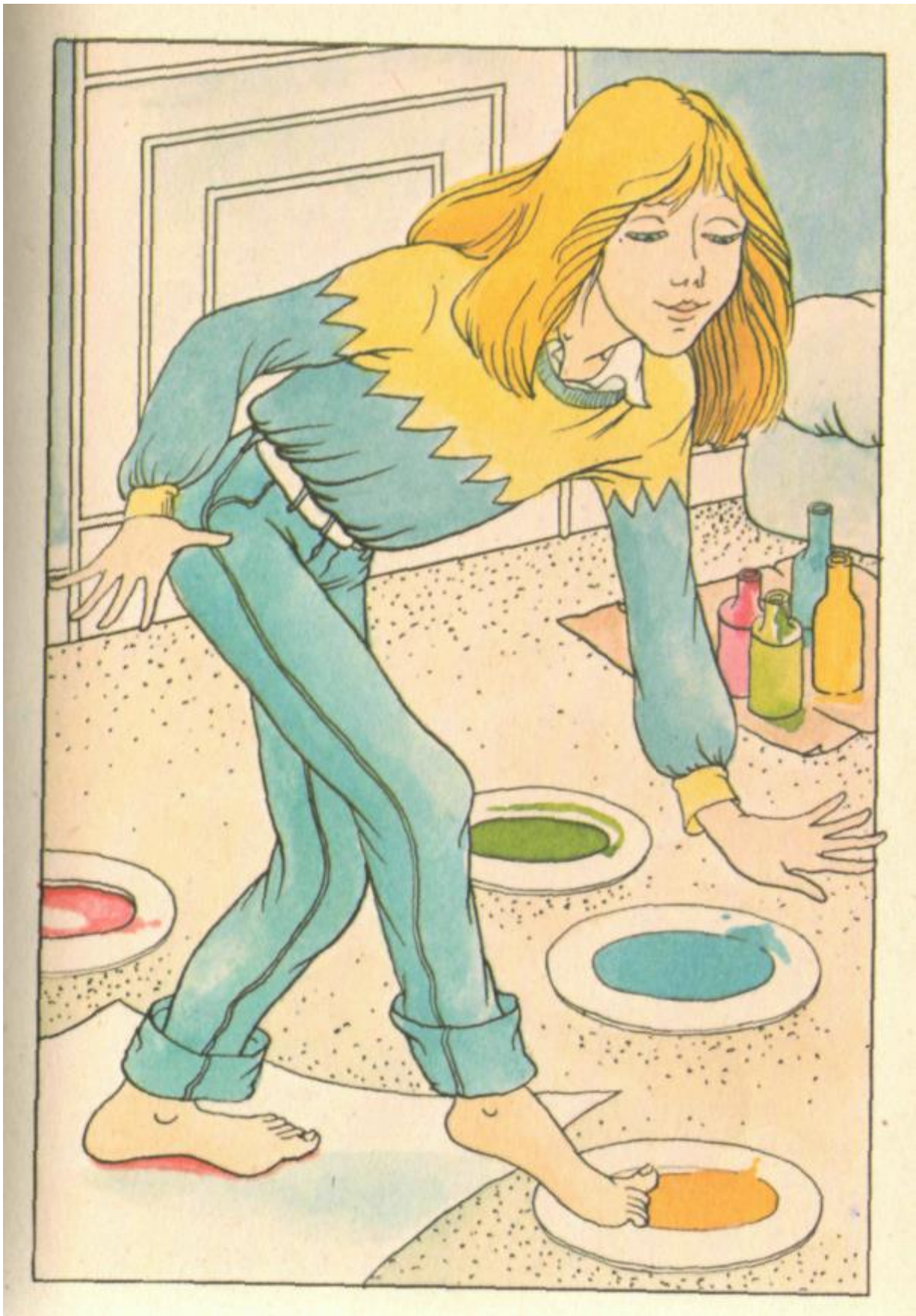
Les cartes magiques de Ficelle

« **B**oulotte, il me faut quatre assiettes creuses.

— Quoi? Tu veux manger de la soupe à 10 heures du matin?

— Mais non! J'en ai besoin pour faire

*Elle refait l'opération avec le pied droit
et la peinture jaune... →*



ma nouvelle peinture manopiétonne. Dépêche-toi! Je sens que mon inspiration est en train de fondre comme un morceau de beurre dans ta poêle. »

Boulotte fronce les sourcils.

« Dis donc, tu ne vas pas les casser, au moins? »

— Mais non! Tu sais que je ne casse rien. C'est ce que me répète tout le temps Françoise.

— Et tu ne vas pas les salir, hein?

— Du tout! C'est de la peinture à l'eau. On peut l'enlever avec du papier de verre. »

Avec appréhension, Boulotte tend une assiette à la grande Ficelle.

« Une seule, ça doit te suffire? »

— Ah, non! Il m'en faut quatre. Pour le rouge, le jaune, le bleu et le vert. »

La gourmande se résigne à fournir les quatre assiettes. Tout heureuse, Ficelle sort de la cuisine pour aller dans le séjour. Elle pose les assiettes sur le sol, remplit chacune avec le contenu de quatre bouteilles déjà préparées. Elle obtient ainsi quatre assiettées, une rouge,

une jaune, une bleue et une verte. Satisfaite d'avoir ainsi préparé ces soupes colorées, notre artiste étale une grande feuille de papier à dessin, puis elle retire ses sandales et ôte ses chaussettes. Elle plonge le pied gauche dans l'assiette de peinture rouge, et le repose sur la feuille de papier. Elle refait l'opération avec le pied droit et la peinture jaune. Puis elle trempe la main droite dans la peinture bleue et l'applique soigneusement à côté des précédentes empreintes. Il ne lui reste plus qu'à faire une marque de main verte ce qui est l'affaire d'un instant.

Elle se relève en faisant claquer sa langue pour marquer sa satisfaction, en déclarant à Boulotte :

« Voilà, tu viens d'assister à une grande manifestation artistique et historique! Ah! On peut dire que je fais des pieds et des mains pour devenir une grande peintresse! »

C'est à cet instant que sonne le ding-dong de la porte d'entrée. Comme Ficelle s'est assise et agite dans les airs mains et pieds pour les faire sécher, Boulotte se

charge d'aller ouvrir. C'est la brune Françoise qui apparaît. Ficelle la hèle :

« Ohé, ohé! Viens vite, Françoise. Viens admirer ma peinture piétomane! C'est un truc que j'ai inventé, et qui va me rendre aussi célèbre que Pons de Lauzières de Thémynes, un lieutenant d'Henri IV. »

Françoise déclare d'un ton sérieux :

« Ta peinture est admirable, Ficelle. Et comment vas-tu appeler ce chef-d'œuvre? — J'hésite entre *Petite musique de jour* et *Coucher de soleil sur l'Atlantique*.



Mais je m'occuperai de ça plus tard. Maintenant, c'est l'heure de ma séance de tirage de cartes.

— Comment? Tu tires les cartes?

— Absolument, hé oui!

— A qui?

— A moi. Je me tire les cartes à moi-même et en personne.

— Pour quoi faire?

— Pour connaître mon futur, mon présent et mon passé.

— Parce que tu crois à la cartoman-
cie?

— Evidemment! IL faut être bête comme moi pour ne pas y croire. Tiens, je vais te faire une démonstration. Tu vas être étonnée comme une mouche qui gobe une grenouille! »

La grande fille a sorti d'un tiroir un petit jeu de 32 cartes. Elle les bat entre ses mains colorées, fait couper par Françoise avec la main gauche — très important! — puis les étale une par une, côté dos.

« Voilà. J'ai posé le jeu comme il est recommandé dans le livre *Tirer les cartes*

en 10 leçons. Maintenant, que veux-tu savoir? La note que j'ai eue en géographie hier matin? Très facile. Hop! Je retourner la première carte... Valet de trèfle. Ça veut dire que cette note n'était pas bonne. Je retourne une deuxième carte... Un huit de carreau. Ça signifie que ma note n'était pas un 8. Maintenant, je tire une troisième carte. C'est le cinq de pique. Voilà. Le chiffre cinq moins le nombre de cartes que j'ai tirées, ça fait deux. Et c'est justement un 2 que j'ai eu en géographie. Formidable, hein? »

Françoise hausse les épaules :

« Tu dis n'importe quoi, ma grande. Tu t'arranges pour retomber sur le nombre qui t'intéresse, voilà tout. »

Ficelle s'indigne :

« Dis tout de suite que je triche! Ah! tu en as, du toupet! Je te fais devant le nez une démonstration claire comme une cave, et tu ne veux pas me croire? Vraiment, tu fais du mauvais esprit! Et puisque c'est comme ça, je vais demander à Boulotte de faire un tirage avec moi. Boulotte! »

La gourmande avale précipitamment une gaufrette, s'approche et coupe le jeu que Ficelle lui présente. Celle-ci demande :

« Dis-moi une chose que tu veux que je devine? »

— Heu... La recette du salmigondis à la chinoise...

— Non, ça c'est trop compliqué. Mais veux-tu que les cartes t'indiquent combien de kilos tu dois perdre pour devenir aussi svelte que moi? »

Boulotte fait la grimace :

« Je n'ai pas besoin de perdre de kilos, moi! C'est plutôt toi qui aurais besoin d'en prendre!

— Non, non. Moi, je suis d'une souple élégance. Attends, ne bouge pas... Je tire la première carte... Voilà, c'est un quatre de cœur. Donc, le premier chiffre est un 4. Maintenant, je tire une seconde carte... C'est un huit de carreau. Donc, nous avons 4 et 8, ce qui fait 48. Tu dois perdre quarante-huit kilos, ma grosse.

— QUOI? Moi, perdre tout ça? Ça ne marche pas, tes cartes!

— Mais si, mais si. Elles ne mentent jamais! »

Françoise ne se mêle pas à la discussion. Elle a collé contre une oreille un petit transistor, et elle écoute le bulletin d'informations. Un speaker annonce :

« Satanix menace de couler un bateau si on ne le nomme pas président de la République. »

ATTENTION

**Il ne t'a pas échappé que la cartoman-
cie de Ficelle est tout à fait fantaisiste.**



CHAPITRE III bis

♦ *Le chat de la mère Michel*

Quand Fantômette ne met pas son costume de justicière masquée, elle s'habille comme les autres filles de sa génération. S'il fait froid, elle a un pull et des pantalons. S'il fait chaud, elle porte une

jupe jaune et un chemisier rouge — ou l'inverse. Parfois un foulard de soie sur les cheveux, et des lunettes de soleil.

C'est justement ainsi qu'elle est vêtue lorsqu'elle pénètre dans la salle de rédaction. Œil de Lynx ouvre une boîte de pastilles de menthe.

« Tiens! Bonjour, Fantômette! C'est gentil, de venir me rendre visite. Quoi de neuf?

— C'est plutôt à moi de vous le demander, Œil. C'est vous le journaliste!

— Exact. Eh bien, je vous annonce que le Marchand d'Effroi a encore l'intention de faire un mauvais coup.

— Le bateau?

— Ah! Vous êtes au courant?

— La radio en a parlé il y a une demi-heure. Je me demande ce qu'il faudrait faire pour empêcher cette nouvelle catastrophe...

— Oh! Je le sais bien, moi!

— Vraiment?

— Mais oui. Il suffirait de faire ce qu'il demande, c'est-à-dire de le nommer président de la République. »

La justicière s'assied familièrement sur le bord du bureau, entortille une mèche de ses noirs cheveux autour de son index, réfléchissant.

« A votre avis, Œil, notre président consentira-t-il à céder sa place?

— Il finira bien par y être forcé. L'opinion publique ne tolérera pas que les trains déraillent continuellement ou que les avions soient sabotés par Satanix. Le président s'en ira, croyez-moi, et le Vendeur de Frousse prendra son fauteuil! »

Fantômette se met à marcher de long en large dans la salle, entre les tables où les secrétaires et les rédacteurs pianotent sur les machines à écrire. Elle finit par s'arrêter et se tourne vers Œil de Lynx :

« Ecoutez, ça ne peut pas continuer comme ça! Il faut absolument faire quelque chose. Embêter cet affreux Satanix. Lui mettre des bâtons dans les roues! Si seulement nous pouvions deviner quel est le bateau qu'il veut faire couler, nous aurions une chance de lui mettre la main dessus! Ah! je voudrais bien que Ficelle



soit ici. Avec ses cartes, elle devinerait peut-être l'avenir, et nous dirait quel est le bateau qui doit couler... »

Œil de Lynx lève un sourcil, intrigué :

« Votre amie Ficelle s'occupe de cartomancie ? »

— Oui. C'est sa nouvelle manie. Elle prétend deviner le futur en lisant les cartes. C'est de la fumisterie, bien entendu. »

Le journaliste croque une nouvelle pastille de menthe, réfléchissant. Puis il dit :

« Je ne suis pas tellement certain que la cartomancie soit une fumisterie, comme vous le dites... »

— Allons donc ! La cartomancie, c'est une des plus belles escroqueries que l'on ait jamais inventées. Les cartomanciennes racontent n'importe quoi, pourvu que ça fasse plaisir à leurs clients. Ou à leurs clientes. »

Œil de Lynx continue de sucer sa pastille, en se caressant le menton. Il finit par dire :

« Ma chère, je ne suis pas de votre avis. J'ai un exemple de lecture de l'avenir par

cartomancie qui est tout à fait remarquable.

— Ah, bon? Je vous écoute, mon cher. Mais je vous préviens tout de suite que je ne croirai pas un mot de ce que vous me direz.

— Pourtant, ma chère Fantômette, il s'agit d'un fait véritable. Le mois dernier, ma voisine Mme Michel est venue me trouver, tout en larmes. Son chat Patapon avait disparu depuis trois jours. Je lui ai dit qu'il avait sans doute été faire un petit tour dans le quartier, mais au



bout d'une semaine, il n'était toujours pas rentré. Mme Michel m'a demandé de passer une annonce dans le journal, ce que j'ai fait. Au bout de quinze jours, toujours rien. Alors, ma voisine est allée trouver une cartomancienne, Mme Visionna. Et celle-ci lui a dit qu'elle retrouverait sûrement son chat dans des pelotes de laine. Or, à quel endroit trouve-t-on des pelotes de laine?

— Chez les marchands de laine.

— Exactement. La mère Michel est donc allée au *Manchot tricoteur*, au bout de l'avenue, et là, qu'est-ce qu'elle a vu? Son Patapon qui était tranquillement allongé derrière la vitrine, en train de bâiller. Voilà un exemple qui vous prouve que la cartomancie est une science exacte, ma chère. »

Fantômette fait la moue :

« Je commencerai peut-être à y croire, si votre Mme Visionna m'indique l'endroit où se trouve le bateau.

— Il n'est pas nécessaire d'aller chercher cette cartomancienne. Je pourrais éventuellement la remplacer...

— Vous?

— Oui, moi. J'ai étudié la cartomancie pendant quelque temps, et j'aimerais tenter l'expérience... Machin! Tu peux me prêter ton jeu de cartes? »

Le rédacteur donne le paquet à Œil de Lynx qui étale les cartes sur son bureau, d'un air concentré. Il médite un moment, retourne une carte, se caresse le menton, se gratte la gorge et annonce :

« C'est l'as de cœur. Ceci nous indique que la ville où doit se trouver le bateau est la plus importante du pays. La capitale.

— Paris, alors?

— Sans doute. Le bateau est à Paris. Essayons maintenant de préciser en quel point... »

Il retourne un huit de trèfle, puis un neuf de carreau.

« Ceci nous donne le nombre 89...

— Ce qui ne veut pas dire grand-chose, mon cher Œil. S'il s'agissait d'une rue, ce pourrait être le numéro d'une maison. Mais les bateaux ne stationnent pas dans les rues.

— Oui, mais lorsqu'on tire la deuxième et la troisième carte, ce n'est pas un lieu que l'on obtient, mais une date. En l'occurrence, ce doit être 1889. Le bateau pourrait se trouver par exemple près d'un monument qui aurait été construit en 1889. Ah! Attendez, je crois que j'ai trouvé... »

Le journaliste se précipite sur un dictionnaire, le feuillette fébrilement et s'écrie :

« Mais oui, bon Dieu! Mais c'est bien



sûr! La Tour Eiffel! Elle a été inaugurée en 1889. Et que trouve-t-on au pied de la Tour?

— La station d'embarquement des bateaux-Mouche...

— C'est ça! Satanix va sûrement essayer de couler un de ces bateaux! »

Fantômette médite pendant un assez long moment, puis elle murmure :

« En admettant que Satanix ait réellement l'intention de saboter une des vedettes qui se promènent sur la Seine, je ne vois pas du tout comment il pourrait s'y prendre. Il y a toujours du monde sur ces machines-là! Il ne passerait pas inaperçu...

— Hé, ma chère, ce bandit ne porte pas son nom inscrit sur sa figure...

— Et il y a un autre problème à résoudre. Nous ignorons quel est le bateau qui doit être saboté.

— En effet, mais comme Satanix agit toujours à midi, on peut supposer que le bateau visé naviguera à cette heure-là.

— Vous avez raison, Œil. Votre déduction est aussi brillante qu'un tube de

cirage au fond d'un tonneau de goudron, comme dirait mon amie Ficelle. »

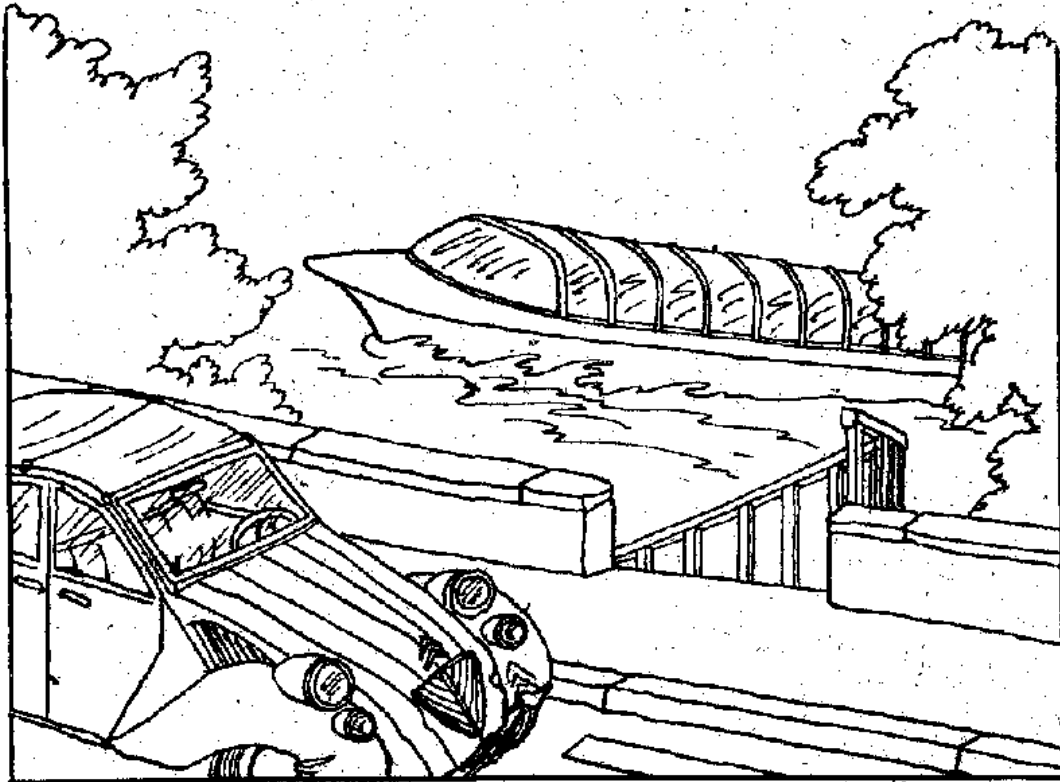
Elle regarde sa montre.

« Il est midi moins le quart. Le bateau doit donc couler dans quinze minutes! »

ATTENTION

Oeil de Lynx est persuadé que les attentats s'arrêteront si Satanix est nommé président de la République. Il pense que la cartomancie est une science sérieuse, mais Fantômette croit le contraire. Lequel des deux a raison?

D'autre part, il devine à quel endroit se trouve le bateau que Satanix doit faire couler.



CHAPITRE IV bis

Sur la Seine à midi

Tout près de la Tour Eiffel se trouve le pont de l'Alma. Et à côté du pont, le quai où viennent s'amarrer les vedettes qui promènent les touristes sur la Seine.

A midi moins cinq, la 2 CV pétaradante d'Œil de Lynx trouve par chance une place pour stationner, et nos deux héros

se hâtent pour prendre des billets au guichet qui se trouve sur le quai. Puis ils embarquent sur une vedette blanche, parmi les innombrables Allemands, Hollandais, Espagnols ou Américains qui ont déjà pris place sur les sièges du bateau. Un bref coup de sirène, et le moteur fait entendre son doung-doung-doung régulier.

La vedette s'éloigne du quai, remontant le cours du fleuve en direction du centre de Paris. Le soleil brille, l'air n'est pas encore trop chaud. Les rives défilent sous les ponts.

Fantômette hoche la tête :

« Je n'ai pas l'impression que nous courions le moindre danger. Si Satapix doit faire couler un bateau, ce n'est sûrement pas le nôtre!

— Peut-être, peut-être... Mais notre petite croisière n'est pas terminée. »

Il a sorti son appareil photo de son étui et prend quelques vues des rives, puis dit à la justicière :

« Je vais prendre une ou deux photos du poste de pilotage. »

Il se lève, va vers l'arrière où se tient le pilote, debout devant un tableau de bord. Puis il revient s'asseoir à côté de Fantômette qui montre les chiffres inscrits sur le cadran rectangulaire de sa montre :

« Satanix n'a plus que trente secondes pour provoquer notre naufrage. Ça m'étonnerait qu'un de ces touristes sorte une hache de sa poche pour faire un trou dans la coque!

— Ce ne sera peut-être pas nécessaire. Regardez ce qui arrive devant nous... »

Fantômette porte son regard vers l'avant. La vedette est en train de dévier vers la gauche, et s'approche à toute allure d'un chaland automoteur qui descend la Seine en sens contraire!

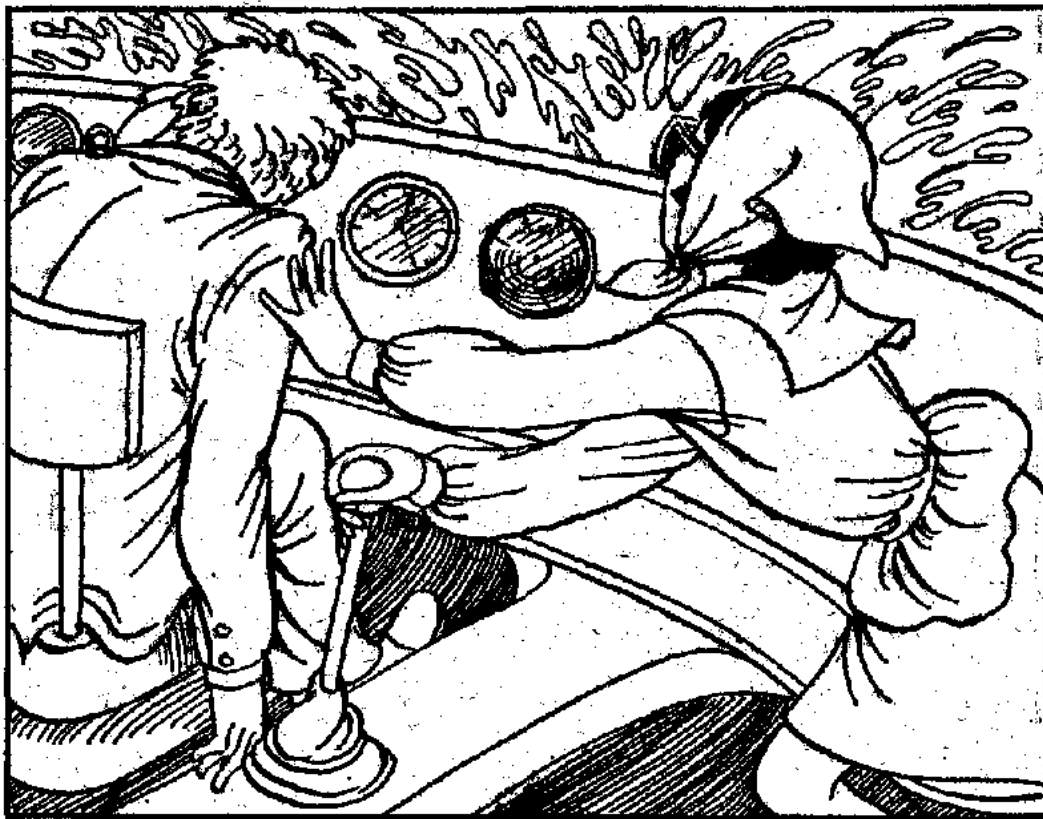
Des cris d'alarme s'élèvent parmi les passagers qui se lèvent, envahissent le couloir central pour reculer vers la poupe. Les deux bateaux sont maintenant nez à nez! Ils s'approchent l'un de l'autre...

Fantômette se tourne vers l'arrière et gronde :

« Mais que fait donc le pilote? Qu'est-ce qu'il attend pour virer? » En trois bonds, elle atteint le bas de l'échelle qui permet de monter au poste. Elle lève les yeux. Le pilote est penché en avant, effondré sur le tableau de bord, inerte.

« Mille pompons! Il est évanoui? Ou mort? »

Elle escalade les cinq échelons, empoigne une des manettes qui servent à diriger la vedette, et l'incline vers la droite. Mais c'est trop tard! CRAAAAACCCCC! Un choc, l'éclate-



ment de la proue du bateau qui vient de frapper de plein front le chaland. Ce dernier, plus solide, fait éclater tout l'avant de la vedette en s'y encastrant. Cris, hurlements, appels, affolement, bousculade. Un Français braille :

« Mettez les embarcations de sauvetage à l'eau! Moi d'abord! Les femmes et les enfants ensuite! »

Mais il n'y a pas de barque sur la vedette. On estime que les risques d'un naufrage sont à peu près nuls, et que même en cas de choc, la vedette surnagerait. Pourtant, il ne semble pas que ce soit le cas, car la proue est en train de s'enfoncer dans l'eau. Instinctivement, tous les passagers se sont regroupés à l'arrière. Une dame affolée gémit :

« Ah! C'est bien la dernière fois que je fais une grande croisière! On ne m'y reprendra plus, à voguer sur les océans! »

Par chance, la Seine n'est pas un lieu désert. D'autres bateaux y croisent en permanence, de sorte que la vedette se trouve bientôt entourée d'une nuée de yachts ou de canots à moteur sur lesquels

on transborde les passagers. Avant de quitter le pont, Fantômette a pris le temps d'examiner le pilote qui remue faiblement en se frottant la nuque. Là, juste sous le bas des cheveux, sa peau est marquée d'un point rouge tuméfié, comme s'il avait été piqué par une guêpe. Peu après, des sapeurs-pompiers de la brigade fluviale l'emportent sur une civière.

Dans le canot qui les ramène vers la berge, Œil de Lynx s'adresse à sa compagne :

« Alors, ma chère, qu'en dites-vous ? Le Marchand d'Effroi a agi exactement comme il l'avait annoncé.

→ Oui. Et c'est effrayant. Bien que nous ayons été sur place, nous n'avons rien pu faire pour l'arrêter.

— C'est vrai. Et imaginez qu'il menace d'abattre cette Tour Eiffel qui est devant nous... Ou de faire sauter le Parlement... ou de mettre des cailloux dans les lentilles du président de la République... »

— Vous n'êtes pas sérieux, Œil.

— Moi, non. Mais Satanix, lui, ne plaisante pas ! »

Ils débarquent sur le quai Branly. Œil de Lynx prend encore quelques vues de l'emmêlement formé par la vedette et le chaland, puis demande :

« Je vous ramène à Framboisy, Fantômette? »

Mais il n'obtient pas de réponse. L'aventurière n'est plus là.

ATTENTION

Tu as observé que la catastrophe s'est bien produite comme Satanix l'avait prévue. Le pilote de la vedette portait une piqûre à la nuque.

NOUS VENONS DE VOIR ENSEMBLE

ce qui se serait produit si Ficelle avait trouvé un jeu de cartes au lieu d'un pendule. Nous allons maintenant faire une autre supposition. Elle va encore s'intéresser à un procédé de divination de nature bizarre. Pas des cartes, ni un pendule, ni une boule de cristal, ni la lecture des lignes de la main.

Quel système a-t-elle trouvé?

Nous allons le voir. Nous allons également regarder et écouter tous les personnages attentivement, comme nous l'avons fait jusqu'à présent.

Ensuite... il y aura une surprise! Je ne te dirai pas laquelle, sinon ce ne serait plus une surprise, bien sûr!

Passons donc au chapitre II ter



CHAPITRE II ter

Fantastiques personnages

« **M**oi, je vais me déguiser en diablesse. Et toi, Boulotte?

— Moi? En fantôme.

— Tu as raison. Une fois enveloppée dans un grand drap de lit, on ne verra pas ta cellulite.

— Ma cellulite? Tu veux me faire

croire que je suis grosse, hein?

— Pas du tout. Mais un fantôme, c'est quelqu'un de léger, tu sais. Tellement léger que ça peut passer à travers un mur. Alors, toi, pour la légèreté, permets-moi de te dire que c'est raté! »

La joufflue fait « Peuh! », puis elle croque une noisette enrobée de chocolat au lait, et se dirige vers le débarras pour y prendre le vieux drap de lit qu'elle sait y trouver. Ficelle se rend dans sa chambre, décroche un des rideaux rouges de sa fenêtre.

« Ah! Voilà un commencement de costume diabolique! Maintenant je vais me mettre sur le crâne une chaussette rouge pour faire un bonnet. Pour les cornes, qu'est-ce que je vais prendre? »

Elle regarde autour d'elle, découvre sur le sol l'objet qu'il lui faut. C'est un gant en cuir noir.

« Ah! Merveilleux de splendide! Il suffit de rentrer les trois doigts du milieu en les enfonçant... Comme ça... et je laisse les doigts des bouts, le pouce et le funiculaire... »

Elle obtient ainsi un gant à deux doigts, qu'elle coince dans son bonnet-chaussette, ce qui donne finalement une paire de cornes diaboliques assez présentables. C'est alors qu'apparaît un fantôme dodu, qui s'avance en faisant « Houuuu! Houuuu! » avec la voix de Boulotte. Ficelle recule, épouvantée, en poussant des cris aigus. Boulotte retire le drap qui recouvre sa tête et dit :

« Mais c'est moi! Tu as peur ou quoi?

— Oui, je sais bien que c'est toi. Je n'ai pas peur, mais je ne m'attendais pas à te voir comme ça. Que penses-tu de mon chapeau diabolique?

— Il est très bien. Et ce manteau rouge, d'où le sors-tu?

— C'est mon rideau. Il fait de l'effet, hein? Je suis sûre que je serai la plus effrayante de la classe. Annie Barbe-molle, en quoi va-t-elle se déguiser?

— En squelette, je crois. Un collant tout noir avec des tas d'os en carton cousus dessus.

— Ah? Ça va être drôlement épouvantable! Et Françoise?

— Je ne sais pas. Elle m'a juste dit que ce serait un costume de bizarre héroïne. »

Ficelle hoche la tête :

« Dommage que nous ne connaissions pas Satanix. Il doit avoir un déguisement extraordinaire, lui! J'aimerais bien le rencontrer. Je suis sûre qu'il me ferait une peur étourdissante! »

Ding-dong : le carillon de l'entrée.
Ficelle pâlit :

« Ah! Boulotte, si c'était Satanix? Veux-tu ouvrir? Moi, j'ai une frousse verte! Je vais me cacher sous le lit! »



La diablesse court se fourrer sous son lit, tandis que la courageuse Boulotte va ouvrir. Elle annonce :

« Tu peux revenir, Ficelle! C'est Françoise qui vient nous faire voir son costume! »

Ficelle réapparaît, des moutons de poussière emmêlés dans ses cornes. Elle aperçoit alors Françoise et pousse une exclamation de stupeur. La brunette porte un justaucorps de soie jaune, une cape rouge et noire, une cagoule et un masque.

« Comment! Tu t'es déguisée en Fantômette? »

— Pourquoi pas, ma grande. Le thème de notre fête, c'est *Les personnages fantastiques*. Il me semble que Fantômette est une aventurière tout à fait fantastique.

— Oh! Zut, alors! Si j'avais su, c'est moi qui me serais déguisée en Fantômette.

— Ce sera pour une prochaine fois. Je trouve d'ailleurs que tu es très bien en lapin.

— Je ne suis pas en lapin! Je suis en diablesse.

— Ah! Bon, je croyais que c'étaient des oreilles. »

Mais Ficelle a déjà une autre idée en tête.

Elle regarde sa montre et tape dans ses mains.

« Mes petites, il va être 18 heures. C'est le bon moment pour une séance de spiritisme!

— Qu'est-ce qui te prend? demande Françoise.

— Il me prend que nous avons exactement les costumes qu'il faut pour faire venir des esprits et bavarder avec eux. Tu sais, si nous étions habillées en n'importe quoi comme d'habitude, ils auraient peur et ne voudraient pas venir. Tandis qu'avec nos costumes fantômiqnes, nous aurons un peu l'air d'être de leur famille. Tu comprends? »

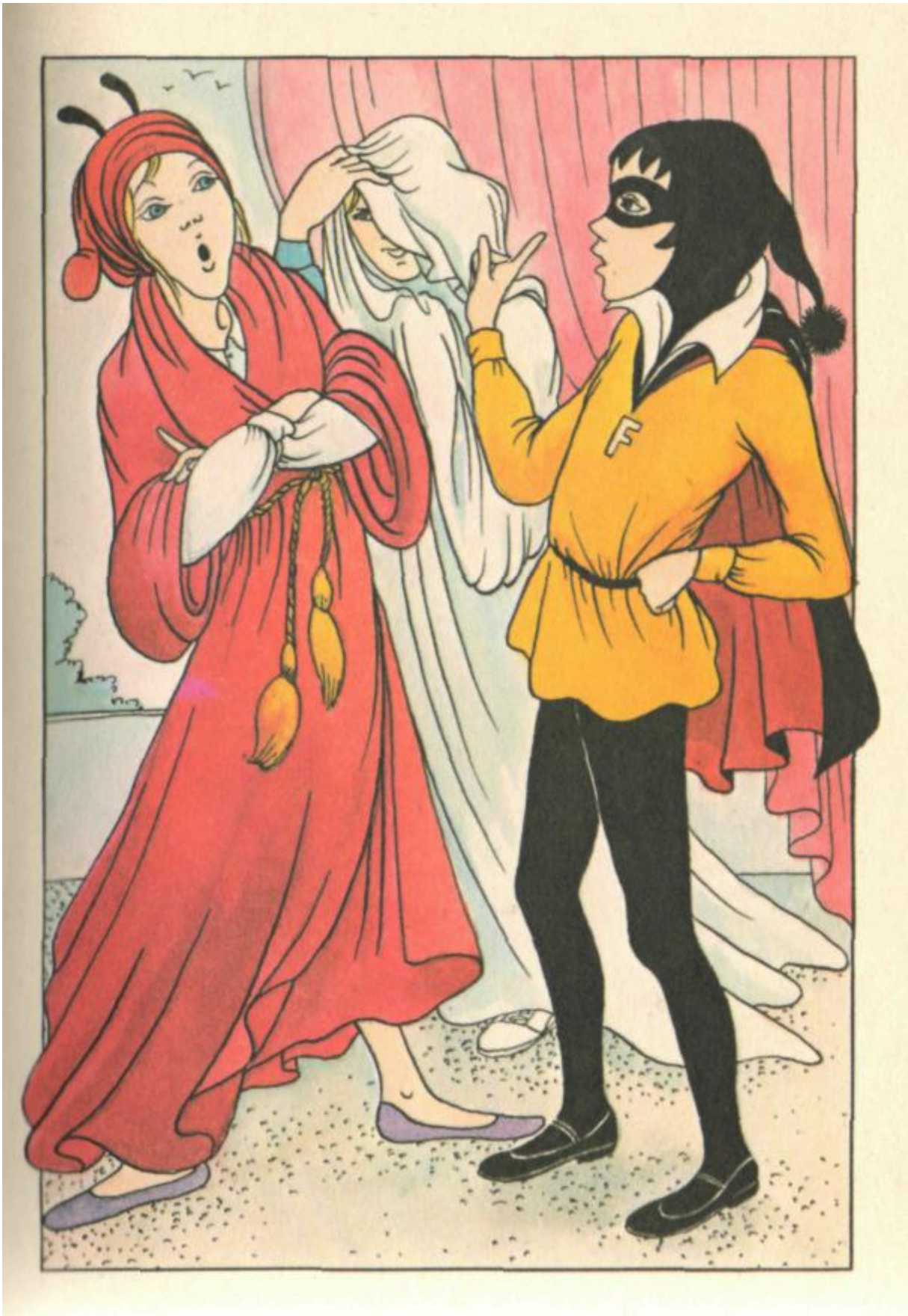
Françoise soupire :

« Je comprends surtout que ça ne tient pas debout, tout ça.

— Pourquoi?

Ficelle croise les bras et s'exclame indignée :

« Quoi? Les esprits, ne pas exister? » →



— Parce que les esprits, les fantômes et les revenants n'existent pas! »

Ficelle croise les bras et s'exclame, indignée :

« QUOI? Les esprits, ne pas exister? Alors qu'il y a des spiritueux qui discutent tous les jours avec Napoléon?

— Tes spirites sont des rigolos, ma grande.

— Pas du tout! Au contraire, ce sont des gens aussi sérieux que Mlle Bigoudi. Tiens, ça ne m'étonnerait pas que notre institutrice fasse tourner un guéridon tous les mercredis, en disant : *Esprit, es-tu là?*

— Pourquoi le mercredi?

— Comment, Françoise, tu ne sais pas que le mercredi est le jour préféré des esprits? J'ai lu ça dans *Le Spiritisme en 10 leçons*. Comme nous sommes justement un mercredi, ça les fera venir plus facilement. Maintenant, nous allons faire une séance superbe comme moi. Aidez-moi à aller chercher le guéridon breveté. »

Elles grimpent au grenier, en rapportent une petite table ronde en chêne

sculpté qu'elles disposent au centre du séjour. Ficelle ferme les volets.

« Il faut une moitié d'obscurité pour leur faire plaisir. Maintenant, asseyons-nous autour du guéridon. Vous y êtes? »

Les trois amies prennent place sur des chaises qu'elles approchent du petit meuble. Ficelle ordonne :

« Veuillez poser vos deux mains habituelles à plat sur la table! »

Voici nos trois spirites assises le dos bien droit, les mains sur la table, le visage attentif. D'une voix d'outre-tombe, la grande Ficelle prononce lentement :

« Esprit, es-tu là? Si tu es là, frappe trois coups! »

PAN! PAN! PAN!

Trois coups se font entendre, à la grande frayeur de Ficelle qui gémit :

« Aaaaah! Vous avez entendu? L'esprit a répondu! J'ai peur! J'ai aussi peur que lorsque Mlle Bigoudi me fait venir au tableau pour réciter la table de multiplication par 7... »

Françoise a tourné la tête vers l'entrée.

« Ça vient de là. C'est quelqu'un qui frappe à la porte.

— Ah? Tu crois? Ce n'est pas un esprit frappeur?

— Mais non, grande nouille! »

La brunette quitte son siège, s'en va ouvrir. C'est Œil de Lynx qui salue en touchant le rebord de sa casquette.

« Excusez-moi de vous déranger... J'ai sonné, mais je crois que la sonnette ne marche pas... »

Reconnaissant le journaliste, Ficelle reprend ses esprits, ce qui est de circonstance. Elle s'écrie :

« Ah! Entrez, m'sieur Œuf de Sphinx! Oui, le carillon ne marche que la moitié du temps, une fois sur dix. Vous m'avez fait une peur épouvantable! J'ai cru que vous étiez un fantôme garanti un an, pièces et main-d'œuvre. Mais heureusement que je me suis trompée, et que je n'ai peur de rien. Je suis bien contente de vous voir. Quand est-ce que vous partez? »

Le journaliste entre dans la salle de séjour et explique :

« Voilà. Je voulais mettre au courant votre amie Fantômette d'une nouvelle menace de Satanix. »

Ficelle éclate de rire.

« Ha, ha! Notre amie Fantômette? Mais ce n'est pas Fantômette, voyons! C'est Françoise. Elle s'est déguisée pour la fête de l'école.

— Ah! Très bien.

— Vous ne voyez pas que nous avons toutes des costumes de personnages pharamineux?

— Oui, oui, en effet. Vous êtes habillée en chat?

— Non, en diablesse. Et Boulotte en fantôme grassouillet. Mais dites-nous vite ce que Satanix a l'intention de faire. Encore un déraillement de train ou un coulement de bateau?

— Non, Il va faire sauter une école.

— Une école!

— Oui. »

Ficelle réfléchit une seconde, puis dit rêveusement :

« Ah! Je voudrais bien que ce soit la

nôtre! Comme ça, nous n'aurions plus besoin d'y aller... »

Françoise demande alors au journaliste :

« Vous n'avez aucune idée de l'école dont il s'agit? »

— Absolument aucune.

— Dommage. Si nous avions un moyen de divination à notre disposition... Si ce guéridon pouvait parler... »

Œil de Lynx lève un sourcil, intrigué :

« Ce guéridon? N'étiez-vous pas en



train de faire une séance de spiritisme? »

Ficelle approuvé avec de grands mouvements de tête.

« Oui et positivement, m'sieur Feuille de Cinq! J'étais en train d'invoquer... d'évoquer... enfin, de faire venir un esprit. Je ne sais pas lequel, mais ça ne fait rien. Et j'allais lui demander des choses importantes.

— Lesquelles?

— Je ne sais pas, moi. Quelle couleur de chaussettes il faut mettre pour un anniversaire, ou quel surnom faut-il prendre pour signer les lettres que j'envoie à mes amies. *Laetitia* par exemple, ou *Marina*. »

Œil de Lynx ouvre sa boîte de pastilles de menthe, en croque une et propose :

« Puisque vous êtes prêtes à consulter un esprit, profitons-en pour lui demander s'il sait quelle école Satanix va faire sauter... »

Ficelle se met à sauter sur place en criant « *Gazouuu!* » pour exprimer son enthousiasme. Elle tape dans ses mains — comme elle l'a vu faire à Mlle Bigoudi

quand elle veut rassembler ses élèves —
et dit :

« Vite, vite! Posons nos mains personnelles sur le guéridon, et appelons l'esprit! Il va nous dire de quelle école il s'agit! Tu te dépêches, Françoise? »

La brunette ne semble pas tellement pressée de s'asseoir. Elle grogne :

« Ton histoire d'esprit, je n'y crois toujours pas. Nous n'apprendrons rien. D'autant moins que nous ne savons même pas de quel esprit il est question. »

Ficelle marque un silence, se redresse, et annonce d'un ton souverain :

« C'est l'esprit du guéridon! »

ATTENTION

Tu as établi que Françoise ne croit pas au spiritisme. Elle pense qu'il s'agit d'une fausse science, tout comme la radiesthésie ou la cartomancie. C'est important, tout ça, n'est-ce pas?

Alors, voyons ce que va donner cette curieuse séance de spiritisme...



CHAPITRE III ter

Plein d'esprit

CE il de Lynx et les trois filles s'asseyent autour du guéridon, sur lequel ils appliquent la paume de leurs mains. Le silence est complet, si l'on excepte le bourdonnement du réfrigérateur provenant de la cuisine, le ronflement du lave-vaisselle, le passage des voitures dans la

rue, le grondement d'un avion qui survole Framboisy, et les aboiements de divers chiens du voisinage, mêlés à la musique provenant du téléviseur de la villa d'à côté, parce que Mme Petipois est dure d'oreille.

Ficelle prend un air sérieux et réfléchi, comme lorsqu'elle cherche combien de piquets il faut planter pour clôturer un terrain de trente mètres de long sur vingt mètres de large, en laissant un espace de deux mètres entre chaque piquet¹.

Boulotte mâchouille un bout de réglisse qui lui fait une langue noire, et Françoise observe Œil de Lynx à travers son masque. Le reporter se gratte le gosier et demande, de sa voix enrouée :

« Esprit, es-tu là? Si tu es là, frappe un coup. »

Un moment se passe. La tension se fait de plus en plus forte. Que va-t-il se produire?

Soudain, le guéridon se soulève légèrement et retombe : *Pan!*

1. Inutile de faire le calcul, Fantômette s'en chargera. (Note de Ficelle.)

Stupéfaite, Ficelle ouvre en grand bouche et yeux. Elle s'exclame :

« Oh! Vous avez entendu? *Il* a frappé! *Il* est là! »

D'un geste impératif, Œil de Lynx lui fait signe de se taire. Puis il demande, en prononçant lentement chaque mot :

« Qui es-tu? »

Alors, le guéridon se met à frapper une série de petits coups. D'abord treize fois. Puis quinze fois. Puis neuf fois. Le journaliste a compté en égrenant l'alphabet.

« Treize, c'est la lettre M. La quinzième lettre, c'est un O. Et la neuvième, c'est le I. L'esprit a répondu : MOI. »

Françoise fait la moue :

« Ça ne nous avance pas à grand-chose!

— Oui, dit Ficelle, il ferait mieux de nous dire quelle école doit exploser! »

Œil de Lynx approuve :

« Oui, essayons. Esprit du guéridon, veux-tu nous dire quelle est le groupe scolaire que Satanix veut faire sauter? »

De nouveau, le guéridon frappe le sol...
a,b,c,d,e,f,G... a,b,c,d,e,f,g,h,i,j,k,l,m,n,o,p,

q,r,s,t,U... La troisième lettre est un Y.
Ficelle s'exclame :

« C'est le prénom GUY. Est-ce que par hasard ce ne serait pas notre école? »

Les lettres suivantes sont un G, puis un N, un O et finalement un L. Nouvelles exclamations de la diablesse :

« Guy Gno! C'est le nom de notre école! C'est elle qui va exploser en mille morceaux! Ah! Que c'est bien! Gazouuuu! »

Françoise se lève.

« Ce ne sera pas très bien s'il y a des élèves dedans au moment de l'explosion! Cette affaire devient sérieuse...

— Vous avez raison, approuve Œil de Lynx, il ne faut pas prendre cette menace à la légère. Je vais prévenir la police.

— Vous ferez bien, Œil.

— Seulement, nous ne savons pas quand Satanix va agir...

— A midi, probablement.

— Demain, alors? Et il y aura des élèves à ce moment-là?

— C'est vrai. Nous allons faire la dernière répétition de notre fête, avec

nos costumes. Tout le monde sera là.

— Diable! voilà qui est terriblement ennuyeux. Il faudra que la police fasse évacuer l'école avant midi... Je vais alerter le commissaire Pomme, et tout s'arrangera. Vous pouvez compter sur moi. »

Ficelle fronce les sourcils sous ses cornes :

« Alors, il n'y aura pas d'explosion? C'est dommage! On se serait bien amusées... »

Françoise hausse les épaules :

« Si l'explosion se produisait, l'école disparaîtrait et tu ne pourrais plus participer à la fête!

— Ah! C'est vrai, je n'y pensais pas. Alors, je vais tâcher d'attraper cet affreux Fanatix, et je le ferai bouillir en Enfer, dans une grande marmite! »

ATTENTION

Il s'est dégagé un fait important : on a pu deviner le nom de l'école qui va sauter, grâce à l'intervention d'un esprit. Mais cet esprit existe-t-il réellement?



CHAPITRE IV ter

De justesse!

C'est une étrange assemblée qui a envahi le préau du groupe scolaire Guy Gnot. Une cohorte d'êtres fantastiques qui semblent sortir d'un album de contes de fées.

On découvre un Chat botté, une Blanche-Neige, un Robin des Bois, une

fée Carabosse, quelques dragons et divers enchanteurs. On note la présence d'un fantôme assez rondelet, d'une diablesse cornue et d'une Fantômette aux yeux pétillants.

Ces êtres fabuleux sont réunis autour de Mlle Bigoudi qui multiplie ses recommandations :

« Lorsque la musique démarre, je veux que tout le monde parte en même temps. Ficelle, tu m'écoutes? Qu'est-ce que tu as à te tortiller?

— C'est ma queue de diablesse qui tombe tout le temps...

— Je te donnerai une épingle double. Donc, il faut que vous avanciez sur une seule ligne. Je vais remettre le disque en marche... Attention, vous y êtes? En avant!... »

Sur l'air de la *Danse des Petits Faunes*, les bizarres personnages traversent le préau en cadence. Ou du moins, ils essaient de suivre le mouvement de la musique. Empêtrée dans son drap de lit, Boulotte a du mal à y voir clair, et elle s'en va catapulter le Prince Charmant qui



perd son épée de bois doré. Quelques rires viennent saluer cet exploit, et Mlle Bigoudi fait semblant de se fâcher pour ramener l'ordre. Mais aujourd'hui, il n'y aura certainement pas de verbes à copier en conjuguant à tous les temps et modes *Je ne dois pas rire bêtement pendant la leçon de mathématiques*¹.

A midi moins dix, la concierge (que tout le monde appelle Zombinette sans que personne n'ait jamais su pourquoi) actionne la sonnette. Les divers magiciens et sorcières se dispersent en poussant des cris de joie. Les externes vont rentrer chez eux, et les demi-pensionnaires auront bientôt droit à leur plateau garni chaque jour de pommes de terre (sauf le samedi où ils peuvent déguster des frites).

Fantômette regarde autour d'elle d'un air inquiet. Contrairement à ce qui avait été convenu, aucun policier n'est là pour surveiller l'école. Le commissaire Pomme n'a-t-il pas été prévenu? S'il n'a pas

1. Ah! Là, là! Qu'est-ce que j'ai pu le copier, ce verbel (Note de Ficelle.)

contrôlé les gens qui ont pu entrer dans l'établissement, qui sait si Satanix n'est pas déjà là, en train de poser une bombe?

La fille masquée se dirige vers la loge de la concierge et demande :

« Madame Zombinette, je voudrais vous poser une question... A part les instituteurs, quelqu'un est-il entré dans l'école, ce matin?

— Ben... Oui, les élèves.

— Oui, mais je veux parler d'un homme. Un homme que vous n'auriez jamais vu avant...

— Un inconnu, alors?

— C'est ça.

— Non, je n'ai vu personne que je ne connaisse pas. Pourquoi?

— Oh! Pour rien, madame Zombinette. Merci! »

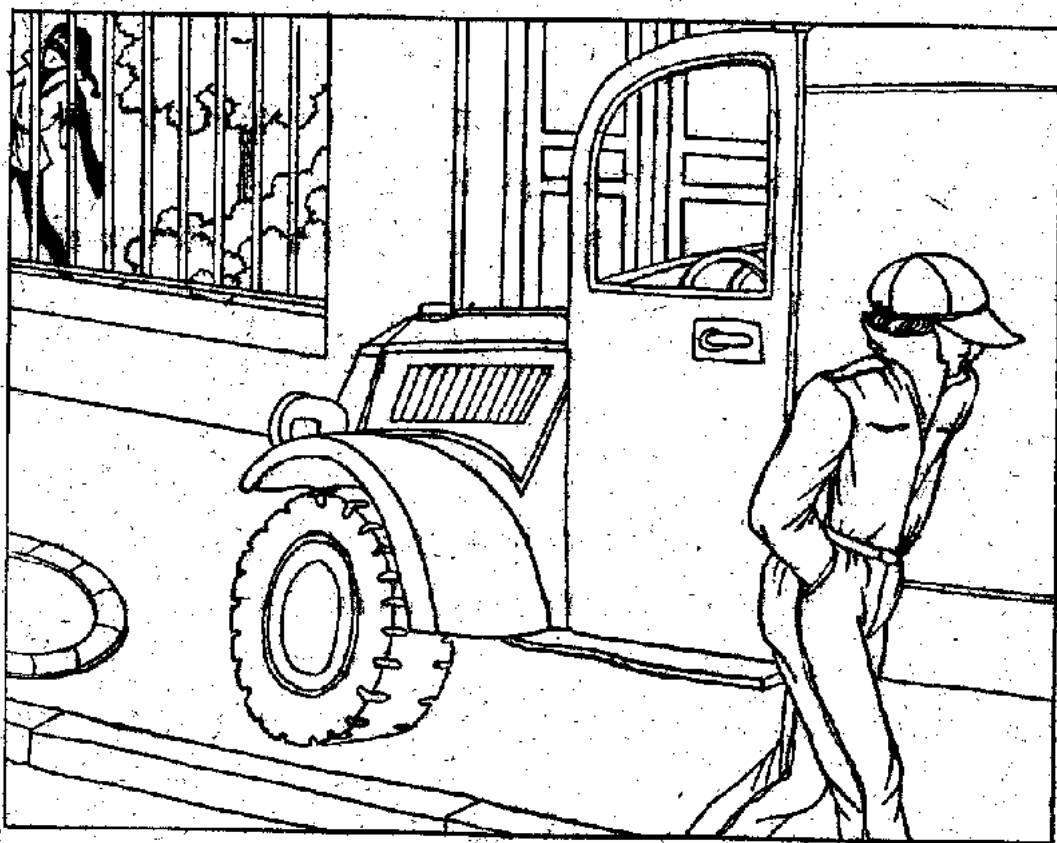
Fantômette regarde sa montre : midi moins trois.

« Rien de suspect. Pas de Satanix à l'horizon. J'ai l'impression que cette fois-ci, la prédiction ne se produira pas. »

Elle jette un coup d'œil vers la droite. Au travers du grillage qui ferme la cour

de récréation, on aperçoit un grand terrain de sport, avec ses barrières blanches, ses pistes de course et de saut, des tribunes, des portiques où sont suspendues des échelles de corde. L'endroit est désert.

Elle tourne son regard vers la gauche. Un camion venant du centre de la ville s'approche, ralentit, monte sur le trottoir pour dégager la chaussée, et s'arrête contre le bâtiment de l'école. Le chauffeur descend en laissant tourner le moteur. Il est vêtu d'un bleu de méca-



cien et porte une casquette de toile dont la visière est rabattue sur le front. Il met les mains dans les poches et s'éloigne à grands pas vers la direction d'où il est venu.

Fantômette fronce les sourcils.

« Tiens! Que vient-il donc faire ici, ce camion? Il ne livre rien... Et son chauffeur l'abandonne... Oh! Il se met à courir? Pourquoi court-il? Mais... Mais... Mille pompons! Ah! j'y suis! La bombe, sapristi! *La bombe est dans le camion!* »

Fantômette pousse brutalement la porte de la cour, se rue vers le camion, bondit sur le siège, enfonce la pédale de l'embrayage et pousse le levier de vitesse vers l'avant. Puis elle écrase l'accélérateur et embraye.

Avec un rugissement, le camion s'ébranle, avance d'une dizaine de mètres sur le trottoir, puis descend sur la chaussée. Il passe devant la cour de récréation, parvient au niveau du stade. Fantômette donne un grand coup de volant à droite. Le lourd véhicule défonce une des légères barrières, traverse la piste de course à

pied, stoppe au milieu du gazon. L'aventurière saute à terre, se lance dans un sprint ahurissant, et plonge à plat ventre sur le sable du saut en longueur, à la seconde où le camion explose, projetant de tous les côtés son moteur, ses roues et sa tôle, dans un énorme nuage de fumée noire. Des pièces du châssis, lancées à grande hauteur, retombent en s'éparpillant sur le terrain de sport. Un pare-chocs chute à moins d'un mètre de Fantômette, en se plantant dans le sable.

Etourdie, assourdie par la déflagration, la justicière reste un long moment inanimée, la tête bourdonnante et les yeux hagards. Le paysage semble vibrer devant elle. Puis, petit à petit, elle tâte ses bras, ses jambes, pour s'assurer qu'elle est encore entière, et elle se retourne. Au milieu de la pelouse, il y a maintenant un cratère fumant, jonché de ferrailles tordues. C'est tout ce qui reste du diesel dix tonnes.

Elle se relève, les jambes un peu flageolantes, et murmure :

« Eh bien, ma vieille, c'était moins

une! Pour avoir chaud, on peut dire que j'ai eu chaud! Ouf! Quel métier il me fait faire, ce sacré Satanix! Attends un peu que je te mette la main dessus, et c'est moi qui m'amuserai à mon tour... »

Une pétarade s'élève alors, et l'on voit apparaître, venant du centre ville, une 2 CV fortement cabossée. Œil de Lynx sort en coup de vent, court vers la justicière :

« Oh! Ciel! Mais que s'est-il passé? C'était ici, l'explosion? »

— Oui, mon cher. En réalité, elle



aurait dû se produire contre l'école, mais j'ai eu le temps de déplacer le camion.

— Ah! Bravo! Heureusement que vous étiez là, sinon ça aurait été une catastrophe!

— Oui. Satanix avait bien préparé son coup. Mais dites-moi, le commissaire Pomme n'est pas venu? Vous ne l'avez pas appelé?

— Oh! si! Mais quand je lui ai dit que la prédiction venait d'une séance de spiritisme, il m'a ri au nez et a raccroché le téléphone. Alors, je me suis dit qu'après tout, il avait peut-être bien raison, et je me suis rendu aux bureaux du journal. Puis j'ai pensé que l'explosion allait peut-être se produire tout de même, et je suis venu à tout hasard... Et effectivement elle a eu lieu... »

Pendant que s'échangent ces paroles, des voitures se sont arrêtées en bordure du terrain, et bientôt un attroupement de badauds se forme. Puis on entend le pinpon des pompiers, et la sirène de police-secours. Œil de Lynx sort son appareil photo, prend une vue du cratère et dit :

« Ça va me faire un reportage de première main. Une grande exclusivité pour *France-Flash*. Vous m'accompagnez aux bureaux du journal, Fantômette? »

Il se retourne.

La justicière a disparu.

ATTENTION

La prédiction du guéridon s'est donc produite. Tu as vu que le camion venait du centre de Framboisy, ainsi que la 2 CV.

Œil de Lynx a dit qu'il avait téléphoné au commissaire Pomme, mais que celui-ci avait refusé de se déranger.

TU AS REMARQUÉ

que cette aventure pouvait se dérouler de trois manières différentes :

- 1° Le pendule a annoncé un incendie aux grands magasins.*
- 2° Les cartes ont permis de prévoir le naufrage du bateau.*
- 3° Le guéridon a prédit une explosion à l'école.*

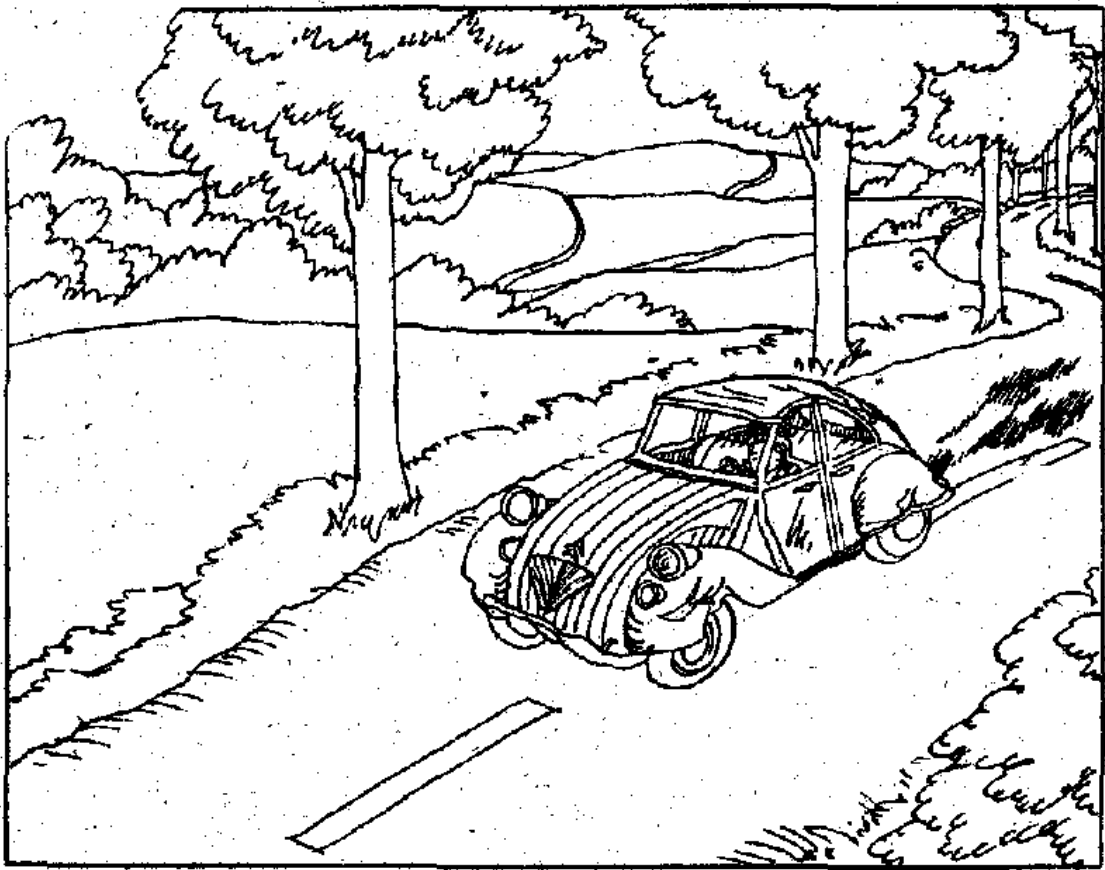
Chacun de ces épisodes se termine de la même manière : Œil de Lynx veut parler à Fantômette, et il s'aperçoit qu'elle n'est plus là.

Nous allons donc reprendre le récit à partir de ce moment.

Le journaliste va remonter dans sa voiture, et nous allons nous retrouver au début du chapitre suivant, qui portera le numéro VII.

Mais dès maintenant, tu as suffisamment d'éléments pour deviner ce qui se passe. Tu en sais autant que

*Fantômette qui, elle, a déjà deviné.
Tu as trouvé la solution du pro-
blème? Ah! tu ne sais pas de quel
problème il s'agit? Bon, tourne la
page, et voyons la suite...*



CHAPITRE VII

Les deux voix

La pétaradante voiture d'Œil de Lynx ne revient pas vers la direction qui mènerait à son journal, mais au contraire se dirige vers la pleine campagne.

Après avoir quitté Framboisy, elle

prend la route de Guilleret-Sautillette, en Seine-et-Yonne. Elle roule ainsi à travers la campagne pendant une demi-heure. Les prés sont pleins d'herbe et les bois abondamment pourvus d'arbres.

Elle tourne sur sa droite, s'engage dans une route secondaire qui serpente entre des bosquets, et finit par s'arrêter devant la grille d'une propriété. Au fond, un petit château de brique est à demi caché par la végétation.

Œil de Lynx descend, tourne une clé dans la serrure d'une grille, et entre. Une cinquantaine de pas le conduisent jusqu'à la bâtisse dans laquelle il disparaît.

Alors, quelqu'un sort de la voiture. Un personnage qui s'était dissimulé entre le dossier de la banquette arrière et la cinquième porte, dans le compartiment qui forme coffre. Un costume de soie jaune, une cape de soie rouge, un masque noir. Fantômette constate que le journaliste n'a pas verrouillé la grille derrière lui. Elle entre donc dans l'allée, court jusqu'au perron du château, appuie sur la poignée de la porte. Elle ouvre et entre.

L'intérieur est un vestibule sombre, qui sent l'humidité. On ne doit guère habiter cet endroit qui semble surtout le domaine des araignées. La justicière tend l'oreille. Un bruit de voix lui parvient, qui semble provenir d'un escalier de cave. Elle est sur le point de descendre, quand un objet posé sur une commode lui attire l'œil : un téléphone.

Elle le décroche, écoute. Le sifflement de la tonalité indique que la ligne est branchée. La justicière forme un numéro, obtient un correspondant et parle à mi-voix. Puis elle raccroche, et sur la pointe des pieds, s'avance vers l'escalier.

Lentement, avec les mille précautions d'un chat qui guette un oiseau, elle descend les marches de pierre. La voici maintenant en bas, retenant son souffle.

Elle distingue deux sortes de voix qui sont en train de dialoguer. L'une est celle d'Œil de Lynx. L'autre est enrouée.

QUESTION

Commencez-vous à comprendre à qui appartiennent ces deux voix? Attention! Vous êtes maintenant tout près de la surprise annoncée!

La justicière approche son oreille d'une porte entrouverte. Elle écoute les paroles qui sont échangées, et voici ce qu'elle entend :

ŒIL DE LYNX — Enfin, tout de même, ça ne peut pas durer éternellement!

L'ENROUÉ — Ça durera aussi longtemps que je le voudrai. D'ailleurs, j'ai tout mon temps.

ŒIL DE LYNX — Mais à quoi cela vous mènera?

L'ENROUÉ — *A ce que je veux obtenir.*

ŒIL DE LYNX — C'est de la folie!

L'ENROUÉ — Ne prononcez jamais ce mot-là devant moi! Je ne suis pas fou. Au contraire, mon esprit est parfaitement lucide, et j'agis méthodiquement.

ŒIL DE LYNX — Quelqu'un finira bien par intervenir...

L'ENROUÉ — Et qui donc, s'il vous plaît?

ŒIL DE LYNX — Fantômette, par exemple.

L'ENROUÉ — Fantômette? Ha, ha! La belle blague! Cette gamine est une mauviette insignifiante. Nous ne sommes pas près de la voir venir!

Fantômette pousse la porte et entre.



QUESTION

Que voit-elle?



CHAPITRE VIII

Prodigieuse explication

Elle voit une chose extraordinaire qui pourtant ne la surprend pas, *parce qu'elle s'y attendait.*

Elle voit *deux* Œil de Lynx.

L'un est assis sur une chaise à laquelle il est attaché. L'autre est debout, et porte

un foulard autour du cou. Fantômette sourit en disant :

« Bonjour, messieurs! J'espère que je ne vous dérange pas?

—Fantômette! s'écrie joyeusement! l'Œil de Lynx prisonnier.

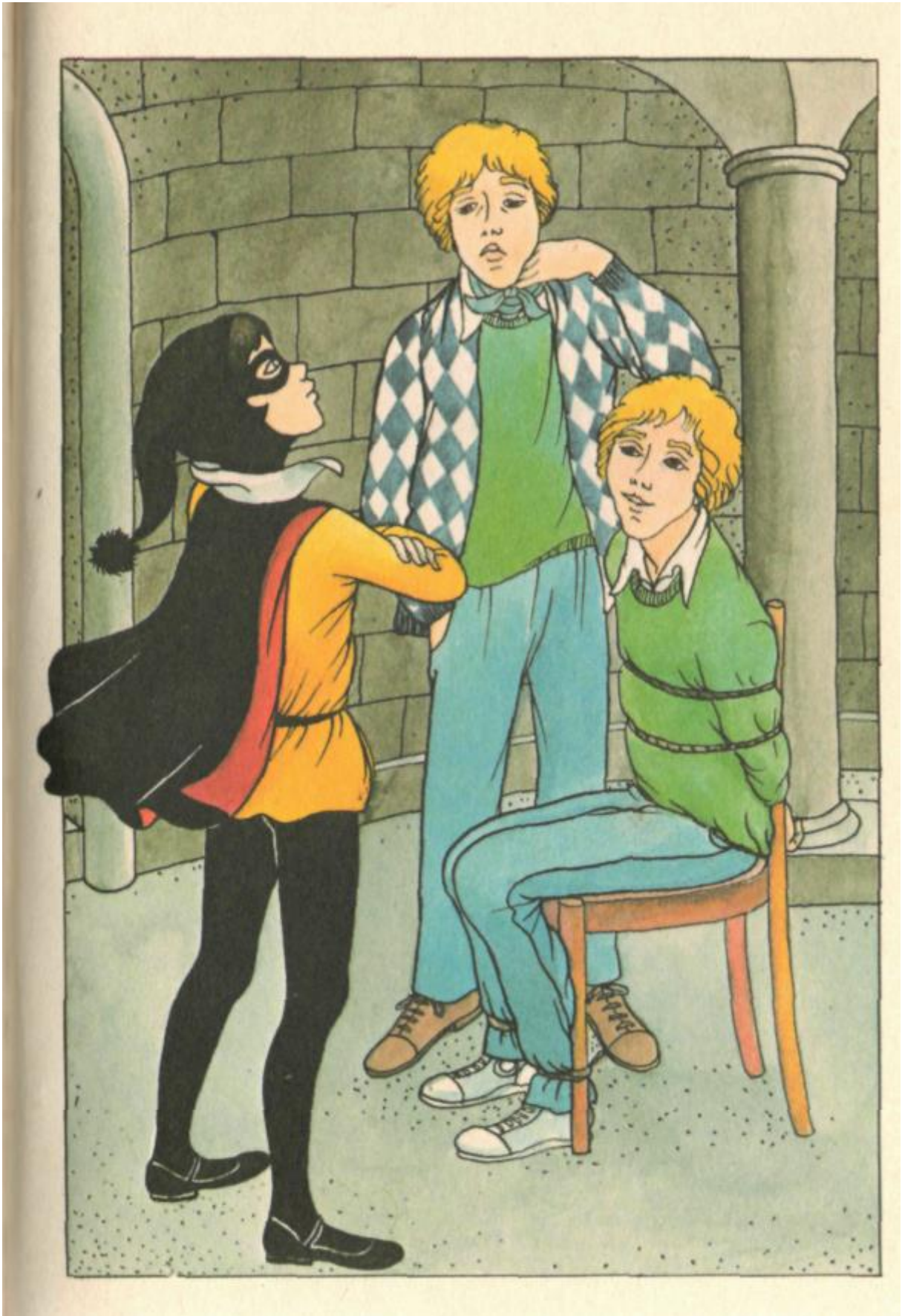
— Fantômette! » souffle avec surprise l'Œil de Lynx enrôlé.

La justicière fait une révérence comique et répond :

« Hé oui, messieurs les Yeux de Lynx, Fantômette en personne, pour vous servir. Vous voyez que j'étais bien près de venir ici, contrairement à ce que vous disiez à l'instant, *monsieur Satanix!* Allons, vous pouvez enlever votre masque, que l'on puisse apercevoir votre vrai visage. »

L'homme hésite un instant. Puis il se décide. Mettant les deux pouces sous le menton, il arrache une peau de plastique qui reproduit fidèlement les traits d'Œil de Lynx. Et le visage de Satanix apparaît. Sous un crâne aussi lisse qu'un melon, un visage sévère, que marquent deux rides verticales entre les sourcils épais.

« Hé oui, messieurs les Yeux de Lynx, Fantômette en personne pour vous servir! » →



Un nez en bec d'aigle, surmontant une bouche aux lèvres minces, serrées par un rictus menaçant. Les yeux d'un bleu délavé, glacial, sont froids comme l'acier d'un poignard. Sèchement, il interroge :

« Comment m'as-tu retrouvé? »

— Facile. Je me suis cachée à l'arrière de la 2 CV.

— Et comment as-tu deviné que j'avais pris la place d'Œil de Lynx?

— Oh! Ça, il y a eu des tas de détails! Vous voulez qu'on les passe en revue? Je vous préviens qu'il y en a pour un bon moment!

— J'ai le temps.

— Bon. Alors, allons-y! Premier indice : votre foulard. Je suppose qu'il servait à cacher le raccord du masque avec le cou?

— En effet. C'est une ligne que l'on ne peut pas dissimuler autrement. Le bord du masque doit être caché. Ensuite?

— Vous vous êtes mis à sucer des pastilles de menthe, dont Œil de Lynx a horreur. N'est-ce pas, mon cher Œil? »

Le véritable journaliste fait un

signe affirmatif. Fantômette poursuit :

« Le foulard et les pastilles pouvaient justifier un mal de gorge qui en réalité n'existe pas. La vérité, c'est que vous n'arriviez pas à imiter parfaitement la voix de mon ami. C'est pourquoi vous vouliez faire croire que vous étiez enroué.

— Exact. Continuez, ma chère.

— Nous pourrions peut-être déficeler le véritable reporter de *France-Flash*, ici présent sur cette chaise?

— Non! Il est très bien comme ça. Allons, continuez!



— Avec plaisir. Nous avons ensuite toutes ces histoires de divination. Vous m'avez raconté l'aventure de votre copain qui avait perdu son portefeuille à Fontainebleau, ce qui est de la pure invention, ou de la mère Michel qui avait retrouvé son chat grâce à une cartomancienne. Un conte sorti de votre cervelle. Quant à vos prétendues visions du magasin en flammes, du bateau coulé ou de la bombe à l'école, vous n'aviez aucun mal à deviner ce qui allait se passer, parbleu! Puisque c'est vous qui organisiez ces attentats! »

Satanix approuve avec un sourire narquois.

« Très bien, Fantômette, très bien. Ensuite?

— Ah! tenez, il me revient un autre détail qui m'a mis la puce à l'oreille. Lorsque je suis allée aux bureaux du journal et que je vous ai dit de prendre votre appareil photo, vous n'avez pas été capable de le trouver du premier coup. *Parce que vous n'étiez pas Œil de Lynx.*

— Bien raisonné! Après?

— Après, j'ai constaté que vous étiez toujours présent aux endroits où se produisaient les catastrophes. Par exemple, à l'étage des *Galleries* où l'incendie avait éclaté.

— Bien sûr. Et je ne risquais pas d'avoir vu l'incendiaire, puisque c'était moi, l'incendiaire, ha! ha! Ensuite, ma chère?

— Ensuite, il y a eu l'attentat contre le pilote de la vedette. Vous vous êtes rendu à l'arrière et vous avez fait semblant de le photographier. En réalité, vous lui avez projeté dans le cou une fléchette ou quelque chose de ce genre, qui l'a endormi.

— Oui. Il y a une petite catapulte dans mon appareil photo, qui lance des dards enduits d'un somnifère très puissant. Et puis?

— Ma foi, c'est à peu près tout. J'ai eu confirmation que vous étiez un faux Œil de Lynx après l'explosion du camion.

— Vraiment?

— Oui. Le chauffeur du camion s'était sauvé vers le centre ville, et quelques ins-

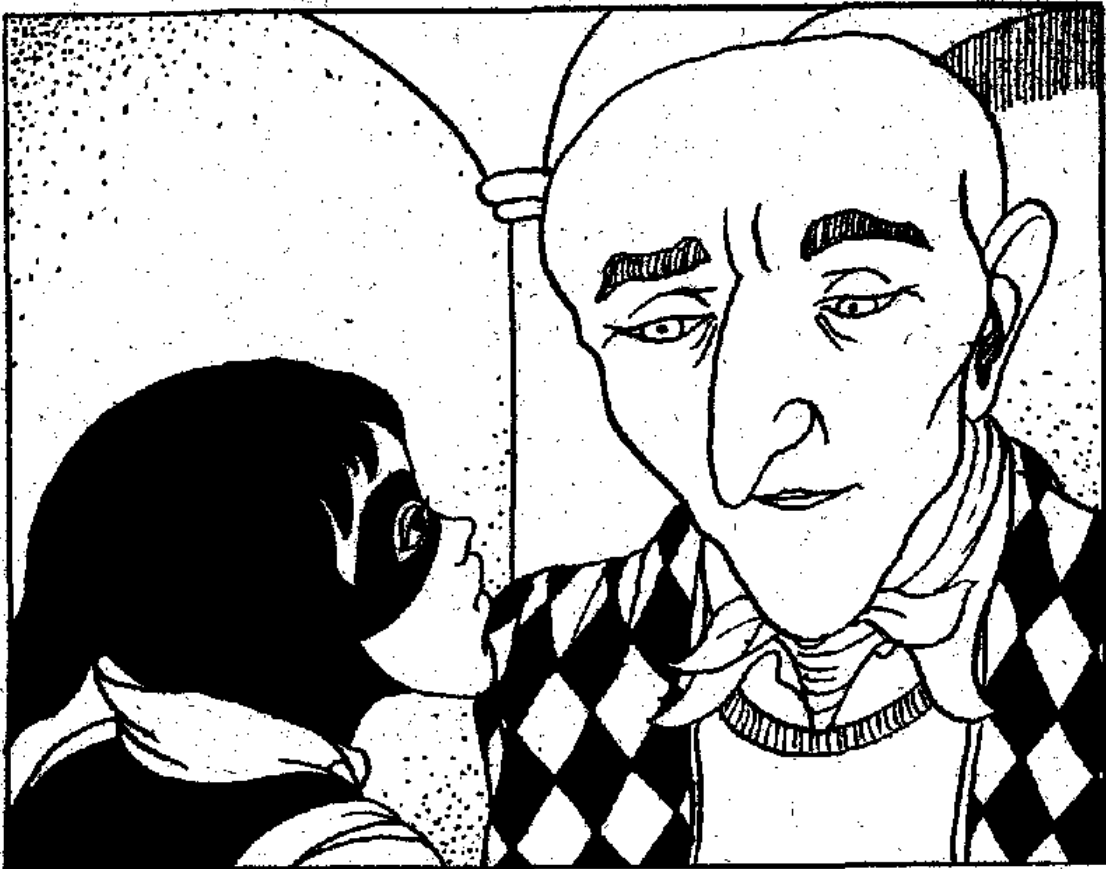
tants après vous êtes arrivé, comme par hasard, du même bout de la rue. Vous aviez rapidement ôté votre bleu de mécanicien pour le remplacer par le costume à carreaux du journaliste.

— Vous raisonnez merveilleusement, ma chère Fantômette.

— Il y a cependant une ou deux choses qui m'échappent...

— Lesquelles, ma chère?

— Eh bien, je ne saisis pas exactement très bien pourquoi vous avez pris la place d'Œil de Lynx... »



Visiblement satisfait d'être ainsi interviewé, le bandit répond avec complaisance :

« Ma chère, je me suis rendu compte qu'un grand quotidien est un excellent poste d'observation. Dans une salle de rédaction où arrivent les dépêches de partout, on est le premier informé. C'est le meilleur endroit pour se tenir au courant de ce qui se passe dans le monde, pour avoir une vue d'ensemble des problèmes qui intéressent notre planète. N'oubliez pas, chère amie, que j'ai l'intention de devenir président de la République. Je dois donc avoir une formation adéquate, et l'ambiance de *France-Flash* n'est pas tellement différente de celle dans laquelle vit le gouvernement. Et puis, à ce poste de rédacteur, je pouvais savoir à tout moment où en étaient les enquêtes de police, apprendre si j'étais menacé par une initiative du commissaire Pomme, par exemple. Je pouvais également apprécier dans quelle mesure mes attentats pouvaient impressionner l'opinion publique, évaluer leur portée. Les multi-

plier, ou au contraire les espacer. Les doser, en somme.

— Oui, je comprends. Vous occupez une sorte de position stratégique, comme disent les militaires.

— L'expression est heureuse. Oui, une position stratégique. »

Fantômette a un petit sourire.

« Et maintenant, vous allez occuper une position tout à fait différente.

— Sans doute, puisque je vais bientôt m'asseoir à l'Elysée, dès que j'aurai été nommé président.

— Non, ce n'est pas de cette position que je veux parler.

— Ah? Laquelle, alors?

— Je veux dire que vous allez vous retrouver entre les quatre murs d'une prison ou plutôt d'un asile d'aliénés. »

Le Marchand d'Effroi serre les poings. Il grince :

« Décidément, tout le monde veut me faire passer pour fou. Mais je ne suis pas fou!

— Oui, c'est justement ce que disent les fous. »

Il sort vivement de sa poche un pistolet et s'approche de Fantômette, grimaçant :

« Allons, ma petite, pas d'ironie. Tu vas me payer ça très cher. D'ailleurs, *je n'ai pas besoin de toi.*

— Pas possible?

— Mais oui. Ce n'est pas comme avec Œil de Lynx.

— Vous avez besoin de lui?

— Pendant quelque temps encore. Je l'observe, pour mieux l'imiter. Je n'arrive pas encore à reproduire exactement sa voix, mais je perfectionne mon ton. Dans quelque temps, quand je serai son double parfait, je m'en débarrasserai. Mais toi, je n'ai pas besoin de t'étudier, n'est-ce pas? Je peux donc me débarrasser de toi tout de suite. Que préfères-tu?

— Ah! Parce qu'on a le choix?

— Oui. Tu vois que Satanix est un brave homme, dans le fond. Je te permets de choisir entre une balle, une baignoire pleine d'eau, ou un coup de hache sur le crâne. Que préfères-tu? »

Toujours ficelé sur son siège, Œil de

Lynx assiste, impuissant, à la terrible scène. Fantômette est perdue, il le sait. Alors, il tente de l'aider :

« Satanix, vous n'allez pas la supprimer? Cela ne servirait à rien! Tuez-moi si vous voulez, mais épargnez-la! »

Le criminel a un petit rire qui donne froid dans le dos. Il hoche la tête et soupire :

« Mon pauvre journaliste, vous êtes bien naïf si vous espérez pouvoir changer mes projets. Je réussis tout ce que j'entreprends, et je ne modifie jamais mes plans. J'ai décidé de supprimer Fantômette. »

Mais celle-ci déclare joyeusement :

« Après tout, on ne va pas vous contrarier pour si peu! Supprimez-moi si vous voulez, mais avant, faites-moi le plaisir de m'expliquer pourquoi vous me mettiez au courant de vos attentats?

— Simple amusement. J'avais tellement entendu parler de toi, que j'ai trouvé intéressant d'observer comment tu réagirais en étant placée au cœur de l'action. Je jouais avec toi comme un chat

avec une souris. Et j'ai apprécié la manière dont tu t'y es prise pour éviter la destruction de l'école.

— Merci.

— Pas d'autre question à poser?

— Non, cher monsieur Satanix. J'en sais assez sur vous. De quoi raconter une belle histoire de fou à mes petits-enfants, quand je serai grand-mère.

— Cela ne se produira pas, Fantômette. Dans une minute, tu n'existeras plus.

— Et vous, mon cher, dans une minute *vous aurez une paire de menottes aux poignets.*

— Comment?

— Hé, oui! Avant de venir dans cette cave, j'ai passé un coup de fil au commissaire Pomme. Mais moi, j'ai téléphoné réellement. Je n'ai pas fait semblant comme vous. »

Et en écho, une voix ordonne :

« Police! Haut les mains, Satanix! »

L'ENIGME

est donc résolue. Tu sais maintenant que c'est sous l'apparence d'Œil de Lynx que se cachait Satanix. Je suis sûr que tu l'avais deviné avant le dernier chapitre. Ou du moins, tu t'en doutais, n'est-ce pas?

Il me reste à te remercier d'avoir suivi avec Fantômette cette grande enquête policière, et à te dire : à bientôt! pour une nouvelle aventure de la justicière masquée...

Ah! Attends, je crois que Ficelle a encore quelque chose à nous dire. Accordons-lui une ou deux pages supplémentaires...



CHAPITRE IX.

Une grande magicienne

« **A**pprochez, approchez! Venez plus près et allez moins loin! Venez voir et admirer la prodigieuse magicienne, Mme Ficellia! Celle qui lit le présent, l'avenir et les bandes dessinées! »

Ficelle se tient debout derrière une

table recouverte d'un tapis en papier sur lequel sont dessinés les signes du Zodiaque. La grande fille s'est enveloppée dans une robe de chambre bleue magnifiquement ornée d'étoiles découpées dans du papier alu. Elle est coiffée d'un chapeau d'enchanteur bien pointu, et brandit une baguette magique obtenue en fixant une étoile — toujours couleur aluminium — au bout d'une règle de 30 centimètres de long.

« Venez, venez, mesdames et messieurs! N'ayez pas peur! On ne vous mangera pas aujourd'hui mais demain seulement, cuits selon une recette magique de Boulotte! Que voulez-vous apprendre? Le passé, le futur ou la table de division par 4? Demandez et vous saurez! C'est entièrement gratuit, et moyennant un léger supplément, on vous fera une petite réduction! »

L'assistance se compose de Françoise, Boulotte, Annie Barbemolle et un cousin de Ficelle, Roland Gouste. Ficelle désigne un bocal à poisson rouge posé à l'envers sur la table et explique :

« Voici la fameuse boule de cristal véritable qui m'a servi à deviner qu'Éil de Lynx se cachait sous le visage caoutchouteux de Satanisque! J'ai démasqué le Commerçant d'Epouvante grâce à mon regard fortement visionneux! »

Françoise objecte :

« Les journaux ont dit que c'est Fantômette qui a fait arrêter Satanix! »

Ficelle réplique avec un sourire entendu :

« Allons donc ailleurs! Ce n'était pas Fantômette.

— Vraiment?

— Bien sûr! C'était quelqu'un caché sous le masque de Fantômette. Une personne qui avait pris sa place.

— Qui donc?

— Chut! C'est un secret! Je ne peux le dire à personne. Mais tu dois bien te douter de qui il s'agit? C'est une fille formidablement intelligente, adroite, à gauche, qui peut solutionner les problèmes les plus énigmatiques!

— Ah? Je voudrais bien savoir qui est cette merveille...



— Chut! A mon avis, c'est la belle, la superbe Ficelle...

— Toi? »

La grande fille se redresse :

« Oui, moi. Je ne voulais pas vous révéler ce secret, mais c'est moi qui suis Fantômette. Et je devine tout, grâce à ma boule magique! Approchez, approchez, mesdames et messieurs! Je vais vous lire votre avenir dans le creux de la main, avec l'aide de ma baguette magique! Qui veut commencer? »

Boulotte lève un doigt, comme lorsqu'elle demande à Mlle Bigoudi la permission de sortir de la classe.

« Moi, je voudrais savoir si je vais manger du colin mayonnaise demain! »

Ficelle ferme à demi les yeux, touche la boule de cristal avec la baguette en prononçant la formule cabalistique : *Abracadabri, abracadabra!* Puis elle se penche sur la sphère magique et répond :

« Je vois un grand saladier avec du chocolat et de la crème fraîche... Non, pas de colin mayonnaise...

— Ça ne fait rien. Je ferai une crème au chocolat. C'est aussi bon!

— Parfait. Je vais maintenant lire l'avenir d'une autre personne... »

Annie Barbemolle lève la main :

« Moi, moi! Je voudrais savoir s'il fera beau demain pour aller faire un pique-nique à Campaville... »

Nouvelle consultation de la boule de cristal.

« Je vois un anticyclone sur les Açores avec une dépression de 90 millibars. Après dissipation des brouillards matinaux, on notera quelques ondées sur le Maine-et-Rhône, suivi de quelques gibou-lées de Mars. Ensuite, beau temps fixe sur Campaville et ses environs.

— Ah! Tant mieux!

— Quelqu'un d'autre veut-il connaître son avenir?

— Moi! dit Roland Gouste. Je veux savoir si mon club va gagner contre les Bleus, dimanche prochain. »

« C'est un match de quoi?

— De foot. »

Elle s'incline sur la boule, prononce la formule, puis déclare :

« Oui, ton club va gagner par 25 buts à 0!

— Aaaaah! Chouette! »

Ficelle se tourne alors vers Françoise :

« Et toi, tu veux connaître ton avenir?

— Moi? Non, ça ne m'intéresse pas.

— Mais si, mais si, c'est passionnant! Attends, je vais te dire ce qui t'arrivera demain... Tiens, il y a un contrôle de géo. On va voir la combienième tu seras... »

Ficelle lit dans la boule et annonce :

« Tu n'auras pas de chance, tu seras la quinzième...

— Nous verrons bien, ma grande.

— Oh! C'est tout vu! La boule de cristal ne ment jamais!

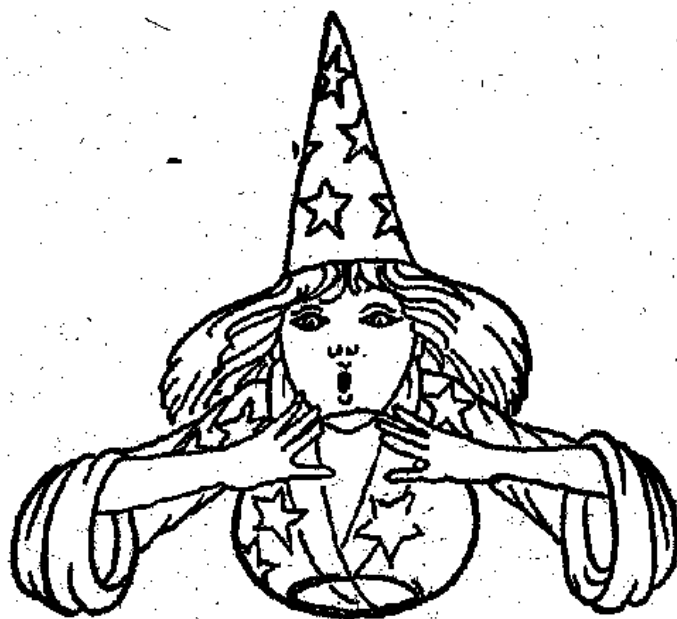
— Oui, mais toi, qu'est-ce que tu peux débiter comme bêtises! Merci tout de même pour tes prédictions. »

C'est ainsi que se termina la mémorable séance divinatoire de Mme Ficellia.

Ajoutons, si cela peut intéresser nos lecteurs, que Françoise fut la première au contrôle de géographie, que le club de

Roland Gouste fut battu par 4 à 2, et que la crème de Boulotte ne put pas se faire, parce qu'elle n'avait plus un gramme de chocolat à la maison, et que les épiceries étaient fermées ce jour-là.

Quant au brillant pique-nique d'Annie Barbemolle, il fut remplacé par une séance de cinéma, à cause de la pluie qui ne cessa de tomber pendant toute la journée!



Georges Chaulet



Georges Chaulet est né le 25 Janvier 1931 à Paris, d'une mère commerçante et d'un père ingénieur des Ponts-et-Chaussées. En 1935-1936, la famille Chaulet s'installe pendant un an au Caire avant d'élire domicile en 1940 à Antony, dans les Hauts de Seine, ville où Georges Chaulet habite encore aujourd'hui. À Antony, il fréquente l'école Ferdinand Buisson puis le lycée Lakanal.

Mais le jeune Georges Chaulet n'aime pas l'école. Il s'y ennueie profondément et aspire à la liberté et à l'aventure, à l'image de Flicelle. De ce désir d'évasion et de légèreté naissent ses premiers romans policiers, écrits en classe de seconde, pendant les cours de mathématiques. Ses références sont Bibi Fricotin, Les Pieds Nickelés, Zig et Puce, Mickey, Félix ou Popeye, mais également Sherlock Holmes, Fantômas et Arsène Lupin.

Après le Bac, Georges Chaulet s'inscrit à l'école des Beaux-Arts à Paris, section Architecture. Il y reste deux ans avant de faire son service militaire en Allemagne, entre 1952 et 1954, période très pénible pour l'auteur qui éprouve un rejet viscéral de toute forme d'autorité. Il trouve pourtant le temps de participer à un concours de nouvelles radiophoniques, où il rafle le premier prix avec une nouvelle intitulée "Le Martien" et qui relate l'histoire d'un extraterrestre pourvu de deux nez (l'un pour les odeurs végétales, l'autre pour les odeurs animales !).

Le service militaire terminé, Georges Chaulet retourne travailler avec ses parents, dans la brûlerie de café qu'ils viennent d'ouvrir à Paris. Mais désormais, Georges Chaulet a choisi sa voie : il sera écrivain.



En 1957, il se présente aux Éditions Hachette avec un manuscrit pour enfants : "Les 4 AS Superdétectives". Malheureusement, la maison d'édition a acquis deux ans auparavant les œuvres d'Enid Blyton, ce qui représente l'adaptation française de plusieurs centaines de titres. Hachette refuse donc de publier Georges Chaulet.

En revanche, les Éditions Casterman, en Belgique, donnent leur accord, mais renomment l'ouvrage "Le Fantôme de Campaville". Les illustrations sont assurées par François Craenhals. Lorsque le second volume est publié, les Éditions Casterman acceptent finalement de garder le nom de la série : "Les 4 AS". Se succéderont alors 5 volumes, de 1958 à 1962. À ce moment-là, Chaulet et Craenhals proposent le projet d'adapter la série en bandes dessinées, projet immédiatement accepté par les Éditions Casterman. 40 albums des "4 AS" ont été édités à ce jour (le dernier par François Craenhals seul) et une réédition en intégrales est en cours depuis 2000.

Entre-temps, Georges Chaulet, confiant et prolifique, décide de créer un héros féminin pour la jeunesse, partant de l'idée – réaliste – que les filles lisent plus que les garçons. Voilà comment naît le roman fondateur : "Les Exploits de Fantômette".

En 1960, Georges Chaulet se présente à nouveau aux Éditions Hachette avec d'un côté les romans des 4 AS déjà parus chez Casterman, et de l'autre le manuscrit des "Exploits de Fantômette". Cette fois, Hachette accepte d'éditer Georges Chaulet et le contrat est signé le 28 juin 1960, pour un tirage initial de 40.000 exemplaires. Le volume "Les Exploits de Fantômette" paraît en 1961 (le tirage sera épuisé pratiquement dès la première année de sa sortie).

À 30 ans, Georges Chaulet connaît enfin le succès. La déferlante "Fantômette" durera jusqu'au milieu des années 1980, avec 49 titres parus, soit 9000 pages, et environ 30 millions de volumes vendus à ce jour.



À partir de cette époque, Georges Chaulet tentera de lancer d'autres héroïnes féminines avec "Béatrice" (dont l'héroïne – une jeune noble de la Cour de Louis XIII - a énormément de points communs physiques et psychologiques avec Fantômette...) et "Étincelle", et il écrira de nombreuses autres séries, parfois originales, comme "Les 3D", "Le Prince Charmant" ou "Les Trésors", ou parfois sur commande, comme "Inspecteur Gadget", "Le Petit Lion" ou "Mickey", mais sans jamais connaître le succès phénoménal de "Fantômette" et des "4 AS".

En tout, Georges Chaulet a écrit environ une centaine de romans, nouvelles ou scénarios de bandes dessinées en dehors de "Fantômette". On ne peut que saluer le dynamisme et la joie de vivre de cet auteur qui nous a toutes et tous fait rêver.

Merci Monsieur Chaulet !

Les Aventures de Fantômette, Éditions Hachette, Bibliothèque Rose :



1. Les Exploits de Fantômette (1961)



2. Fantômette contre le Hibou (1962)



3. Fantômette contre le Géant (1963)



4. Fantômette au Carnaval (1963)



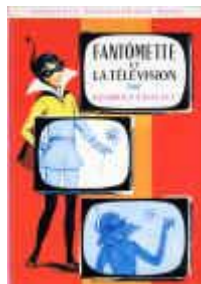
5. Fantômette et l'Île de la Sorcière (1964)



6. Fantômette contre Fantômette (1964)



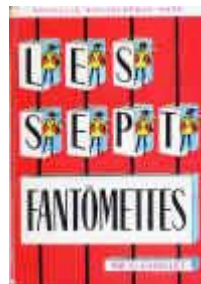
7. Pas de Vacances pour Fantômette (1965)



8. Fantômette et la Télévision (1966)



9. Opération Fantômette (1966)



10. Les Sept Fantômettes (1967)



11. Fantômette et la Dent du Diable (1967)



12. Fantômette et son prince (1968)



13. Fantômette et le Brigand (1968)



14. Fantômette et la Lampe Merveilleuse (1969)



15. Fantômette chez le Roi (1970)



16. Fantômette et le Trésor du Pharaon (1970)



17. Fantômette et la Maison Hantée (1971)



18. Fantômette à la Mer de Sable (1971)



19. Fantômette contre la Main Jaune (1971)



20. Fantômette Viendra ce Soir (1972)



21. Fantômette dans le Piège (1972)



22. Fantômette et le Secret du Désert (1973)



23. Fantômette et le Masque d'Argent (1973)



24. Fantômette chez les Corsaires (1973)



25. Fantômette contre Charlemagne (1974)



26. Fantômette et la Grosse Bête (1974)



27. Fantômette et le Palais sous la Mer (1974)



28. Fantômette contre Diabola (1975)



29. Appelez Fantômette ! (1975)



30. Olé, Fantômette (1975)



31. Fantômette Brise la Glace (1976)



32. Les Carnets de Fantômette (1976)



33. C'est oulâ 'ya, Fantômette ! (1977)



34. Fantômette dans l'Espace (1977)



35. Fantômette fait tout Sauter (1977)



36. Fantastique Fantômette (1978)



37. Fantômette et les 40 Milliards (1978)



38. L'Almanach de Fantômette (1979)



39. Fantômette en Plein Mystère (1979)



40. Fantômette et le Mystère de la Tour (1980)



41. Fantômette et le Dragon d'Or (1980)



42. Fantômette contre Satanix (1981)



43. Fantômette et la Couronne (1982)

44. Mission Impossible pour Fantômette (1982)

45. Fantômette en Danger (1983)

46. Fantômette et le Château Mystérieux (1984)

47. Fantômette Ouvre l'Oeil (1984)

48. Fantômette s'Envole (1985)



49. C'est Toi Fantômette (1987)



50. Le retour de Fantômette (2006)



51. Fantômette à la main verte (2007)



52. Fantômette et le magicien (2010)

GEORGES CHAULET

FANTÔMETTE
et l'Arme
Diabolique

Pièce en un acte

53. Fantômette et l'arme diabolique (2010)

Fantômette en Bandes-Dessinées, Éditions Hachette, avec François Craenhals (n° 1-2-3) et Endry (n°4) :



1. Fantômette se Déchaîne



2. Fantômette Livre Bataille



3. Fantômette Risque Tout



4. Fantômette Fend les Flots